

Collection
L'ÂGE D'OR DE
L'ORGUE FRANÇAIS
N°3

Château de

VERSAILLES
Spectacles

NOËLS BAROQUES À VERSAILLES

GRANDES ORGUES 1710
CHAPELLE ROYALE VERSAILLES

Les Pages du CMBV
Gaétan Jarry



MENU

[Tracklist](#)

[Distribution](#)

[L'Âge d'Or
de l'Orgue Français](#)

[Programme](#)

[Biographies](#)

[Textes chantés](#)

[Chapelle Royale
de Versailles](#)

[Le Grand Orgue](#)

NOËLS BAROQUES À VERSAILLES

70'40

1. **Laissez paître vos bêtes** Pierre Dandrieu (1664-1733) 10'39
(harmonisation d'après Ballard 1703)
2. **Où s'en vont ces gays bergers** Claude Balbastre (1724-1799) 4'33
(harmonisation d'après Ballard 1703)
3. **Joseph est bien marié** Claude Balbastre 5'17
(harmonisation d'après Marc-Antoine Charpentier)
4. **Or nous dites Marie** Claude Balbastre 6'45
(harmonisation d'après Ballard 1703)
5. **Vous qui désirez sans fin** Jean-François Dandrieu (1681-1738) 6'38
(harmonisation d'après Jean-François Dandrieu)
6. **Quand le sauveur Jésus-Christ** Louis-Claude Daquin (1694-1772) 7'58
(harmonisation d'après Louis-Claude Daquin)
7. **Une jeune pucelle** Louis-Claude Daquin 10'13
(harmonisation d'après Ballard 1703)
8. **À la venue de Noël** Claude Balbastre 5'05
(harmonisation d'après Guillaume Lasceux)
9. **Tous les bourgeois de Châtres** Michel Corrette (1707-1795) 5'18
(harmonisation d'après Marc-Antoine Charpentier)
10. **Qu'Adam fut un pauvre homme** Louis-Claude Daquin 7'58
(harmonisation d'après Michel Corrette)

Gaétan Jarry, Grand Orgue et direction musicale

Chœur des Pages du Centre de musique baroque de Versailles

Gaspard Amiot

Grégoire de Basquiat

Evan Bidaut

Mathieu Bornstain

Natacha Boucher

Isaure Brunner

Arthur Fleury-Petit

Arthur Guivarch

Clémence Hausermann

Alma Kone-Poissonnier

Antonin Legeay

Gabriel Legrand

Timothé Leone-Gomez

Aure de Montangon

Diane Leszek-Munari

Cyrille Million

Alix de Roquefeuil

Arsène Rouanet

Clémence Stefanov

Achille Teissier

Clément Buonomo, chef de chœur

L'Âge d'Or de l'Orgue Français

Le prestige de l'école française d'orgue est né au XVII^e siècle, pour s'épanouir magistralement au XVIII^e siècle. Ce siècle et demi correspond assez précisément au moment d'exception dans l'art français que représente le règne de Louis XIV et son élan poursuivi par ses successeurs. Il y a là un Âge d'Or de l'Orgue Français, et l'instrument inauguré en 1710, à la Chapelle Royale de Versailles par le Grand Roi en est une magnifique illustration. Cette collection a pour vocation de mettre en valeur ce patrimoine musical interprété sur cet orgue historique, si emblématique de la facture française.

Enfant prodige émerveillant la Cour, Dandrieu fut claveciniste virtuose mais surtout, organiste de la Chapelle Royale de Versailles dès 1721, il laissa une œuvre d'une rare inventivité, qui retrace les moments musicaux les plus éblouissants de la Chapelle sous Louis XV. Voici des Magnificats, des Noëls et quelques splendides pièces de

caractère, instantanés de l'art liturgique de l'Organiste du Roy lors de l'apogée du baroque français : Dandrieu, contemporain de Rameau, écrit pour orgue l'égal des chefs-d'œuvre pour clavecin de son temps. Jean-Baptiste Robin, organiste de la Chapelle Royale de Versailles, en fait sonner le Grand Orgue avec volupté et majesté, fruits d'une décennie de fréquentation de cet instrument historique.

Merci à Jean-Paul Gousset, infatigable défenseur de cet instrument, de son opiniâtreté (presque Janséniste) à me faire entamer cette collection consacrée à la musique française d'orgue, au moment où lui-même part à la retraite : cher Jean-Paul, c'est bien évidemment à toi qu'elle est dédiée, ainsi qu'à ton mentor Michel Chapuis, « père » de l'instrument de Versailles, qui nous quitta il y a deux ans.

Laurent Brunner

Golden Age of the French Organ

The prestige of the *école française d'orgue* dates back to the 17th, and it flourished brilliantly in the 18th century. This century and a half corresponds more or less to an exceptional moment in French art, represented by the reign of Louis XIV and its momentum pursued by his successors. Here there is a Golden Age of the French Organ, and the instrument inaugurated in 1710 in the Royal Chapel of Versailles by the Great King is a magnificent illustration of this. This collection aims to highlighting this musical heritage and played on this historic organ, which is so emblematic of the French organ-building.

A child wonder who stirred the admiration of the Court, Dandrieu was a virtuoso harpsichordist but above all, organist of the Royal Chapel of Versailles from 1721. He left a corpus of work of a rare inventiveness tracing out the Chapel's most dazzling musical moments under the reign of Louis XV. Here are Magnificats, pieces

for Christmas and some splendid hallmark scores that offer snapshots of the liturgical art of the King's Organist at the height of the French baroque. Dandrieu, writes for organ the equal of the harpsichord masterpieces of his time. Jean-Baptiste Robin, organist of the Royal Chapel of Versailles, makes the Great Organ ring with majesty, thanks to a decade of close familiarity with this historic instrument.

Thank you Jean-Paul Gousset, tireless defender of this instrument, for your (almost Jansenist) perseverance in making me undertake this collection devoted to French organ music, at a time when you were retiring: my dear Jean-Paul, it is obviously to you that this collection is dedicated, as well as to your mentor, Michel Chapuis, “father” of the Versailles instrument, who died two years ago.

Laurent Brunner

Goldene Zeitalter der französischen Orgel

Das Prestige der französischen Orgelschule entstand im 17. Jahrhundert und fand seinen Höhepunkt im 18. Jahrhundert. Diese 150 Jahre sind von der überschwänglichen Regentschaft Ludwig XIV. und seiner Nachfolger gekennzeichnet. Die Epoche entspricht damit recht genau einer außergewöhnlichen Phase in der französischen Kunst. Es ist das goldene Zeitalter der französischen Orgel – und das Instrument, das 1710 in der königlichen Kapelle von Versailles vom großen König eingeweiht wurde, illustriert dies auf großartige Weise. Diese Sammlung soll präsentieren die das musikalische Erbe herausstellt, das auf dieser historischen Orgel interpretiert wird. Das Instrument ist ein symbolträchtiges Beispiel für den französischen Orgelbau.

Als dem Hofe entstammendes Wunderkind zählte Dandrieu zu den außergewöhnlichsten Klaviervirtuosen Frankreichs: als Cembalist-Virtuose und insbesondere als Orgelspieler in der Königlichen Kapelle von Versailles schaffte er ab 1721 Werke mit ungewöhnlichem Einfallsreichtum, die die bezauberndsten musikalischen Momente

in der Kapelle unter der Herrschaft von Ludwig XV widerspiegelt. Hier Magnifikate, Weihnachtslieder sowie einige der schönsten und charaktervollen Einzelstücke, Momentaufnahmen der liturgischen Kunst des königlichen Organisten während der Blütezeit des französischen Barocks. Dandrieu, der ein Zeitgenosse von Rameau war, liefert uns die schönsten Meisterstücke für Cembalo seiner Zeit. Jean-Baptiste Robin, Organist in der Königlichen Kapelle von Versailles, ließ die große Orgel dank dieses historischen Instruments dieser Dekade in all ihrer Erhabenheit erklingen.

Danke an Jean-Paul Gousset, den unermüdlichen Verteidiger dieses Instruments, und seine Beharrlichkeit (fast wie die von Jan Willem Jansen), diese Kollektion zur französischen Orgelmusik zu eröffnen. Und das zu einem Zeitpunkt, wo er selbst in Rente geht: Lieber Jean-Paul, diese Kollektion ist natürlich dir gewidmet, ebenso wie deinem Mentor Michel Chapuis, der „Vater“ des Versailler Instruments, der uns vor zwei Jahren verlassen hat.

Laurent Brunner



Grand-Orgue, Chapelle Royale

Noëls baroques à Versailles

Lorsque l'hiver recouvrait Versailles d'un manteau blanc, un exaltant parfum de fête se dissipait sur la cour. « Le Roi organisait sur la neige des courses de traîneaux des plus magnifiques, avec un grand nombre de princes, de princesses, de seigneurs et de dames de la cour. [...] La richesse des harnais et des caparaçons, le bruit des grelots, les étendards de diverses couleurs flottant dans les airs, et la magnificence des traîneaux peints et dorés avec beaucoup de goût, de formes agréables et toutes différentes, les habits riches et galants, quoique de la saison et en fourrures, enfin tous leurs ajustements variés et singuliers, tout cela joint aux fanfares, faisait un effet très singulier. » (Mercure de France, fév. 1729).

À l'approche du Saint Avènement, les lieux se paraient, la reine Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV introduit même le premier sapin de Noël à Versailles. Mais surtout, un étonnant phénomène se produisait : les gens de la cour, mais aussi bourgeois et villageois, chacun fredonnait, sifflotait irrésistiblement ces vieilles mélodies, que

leurs aïeux déjà chantaient lors des longues veillées de l'Avent. Venus de toute la France, des provinces de Bourgogne, du Poitou ou de Normandie, les *Aïvens*, c'est à dire les *hautbois de l'Avent* (*rustiques ménétriers*), étaient payés pour passer de rue en rue, de maison en maison où ils jouaient de neuf heures du soir jusqu'à minuit pour colporter cet héritage ancestral tout le temps des quatre dimanches précédant Noël.

Plus que toutes les autres fêtes religieuses, Noël, de ce fait, s'était emparé d'une ferveur populaire sans pareille. Ses chansons simples et naïves que répandaient les hautbois, les trouvères et troubadours s'immisçaient sans peine dans toutes les chaumières, se gravaient facilement dans les mémoires et se transmettaient de génération en génération. Ces poésies populaires ainsi propagées, furent par la suite recueillies dans de célèbres ouvrages imprimés, tels que la *Grande Bible des Noëls vieux et nouveaux* parue en 1673, dont sont extraits nombre de Noëls présentés dans cet enregistrement.

Confinant à cette grande ardeur populaire, il est intéressant de constater que l'origine des mélodies sur lesquelles reposent ces textes religieux, n'a souvent rien de pieuse et est bien couramment issue d'airs à connotations largement bachiques.

Dans son avant-propos aux « âmes pieuses », François Colletet, l'auteur des « *Noëls nouveaux et cantiques spirituels, composés et mis en lumière sur les plus beaux airs de cour et chants de ce temps* » (Paris, 1660) s'exprime ainsi : « *Je me suis advisé, pour vous faire dévotement passer les Advents qui approchent, de convertir ces chansons de dissolution et de débauche que l'on oit tous les jours dans la ville de Paris en cantiques de piété, afin que ceux qui ont offensé Dieu par le chant mélodieux de ces airs souvent impudiques, se servent des mêmes airs pour le louer...* »

Il semble que cette pratique de « chant domestique » se soit étendue aux offices religieux jusqu'au début du XVII^e siècle, où l'on chantait ces Noëls familiers au moment de l'Offrande. Mais à partir de 1620, on tente de mettre fin à l'indécente tradition : « *Et pour oster tout sujet de distraction durant le divin service, nous faisons tres-expresses défenses à*

tous curez et superieurs des églises, sur peine d'excommunication, de faire ou souffrir faire en leurs églises ou processions, [...] et durant le service du jour de Noel chanter aucunes chansons » (« *Reglemens faits de l'autorité de Monseigneur [...] Cardinal de Retz Evesque de Paris* » Henri de Gond).

Et c'est sans doute très naturellement que l'orgue prit le relais et que les organistes de tout le royaume employèrent ces chansons strophiques comme formidables prétextes à improviser d'innombrables variations sur thème durant tout le moment de l'offertoire.

Il s'avère également que l'orgue, par ces multiples effets et registrations possibles, est l'instrument d'évocation par excellence, réveillant à lui seul les parfums champêtres et pastoraux des flûtes et fifres de bergers, des hautbois (4^{ème} variation de « *Joseph est bien marié* », sur le joyeux thème « *Mes bonnes gens attendez moi* ») et des musettes (1^{er} double de « *Vous qui désirez sans fin* »), le scintillement des étoiles par ses jeux creux (*duo en diminution* de « *Laissez paître vos bêtes* »), le doux écho des montagnes grâce à ses divers plans sonores (« *Quand Dieu Naquit à Noël* »), l'exaltation et la puissance

de la foi par ses grands jeux d'anches ou la solennité du Saint Avènement dans ses grands plein jeux.

Depuis la parution des *Noëls pour Orgue* de Gigault en 1683, cette tradition est presque devenue un passage obligé pour les organistes qui sont nombreux à se prêter à l'exercice et publient tour à tour leur propre recueil de Noëls. De Nicolas Lebègue à André Raison, en passant par Guillaume Lasceux, Michel Corrette, Pierre et Jean-François et Dandrieu, Balbastre et Daquin, tous rivalisent d'imagination et de virtuosité pour développer et enjoliver les célèbres timbres, et surtout entretenir la confusion ténue entre le profane et le sacré, celle-ci très prisée de leurs auditoires, souvent friands d'un peu de divertissement lors du Saint Office. Pour ne citer qu'eux, Claude Bénigne Balbastre (1724-1799) et Louis-Claude Daquin (1694-1772), deux des plus grands virtuoses du clavier de leur temps et probablement à eux seuls les plus grands représentants de cette tradition du Noël varié pour orgue, provoquaient des embouteillages de carrosses sur les places des églises ! Les parisiens affluaient si nombreux pour applaudir leurs prouesses,

que Monseigneur l'Archevêque de Paris fut contraint d'interdire les messes de Minuit à Saint-Roch et Saint-Germain-des-Près. *Le Journal de Musique* relate en 1773 au sujet de Daquin : « *On ne se contentait pas à la cour de l'entendre à l'heure des offices. Monsieur le duc de Rochecouart, premier gentilhomme de la Chambre, lui demanda un jour des Noëls pour un après-dîner. Il en exécuta pendant une heure et demie sur l'orgue de la Chapelle, devant l'assemblée la plus brillante.* »

J'ai choisi naturellement dans cet enregistrement de reprendre les Noëls sur les thèmes à mes yeux « incontournables » et dont la diversité d'écriture des variations me paraissait la plus intéressante. Ainsi ai-je tenté de constituer un corpus le plus significatif possible de *l'art du Noël varié*. L'alternance avec le chant des Noëls populaires, bien que ne répondant pas forcément à une tradition liturgique, permet un éclairage nouveau des pièces instrumentales qui, elles-mêmes, commentent et illustrent ces textes souvent totalement méconnus de nos jours.

Ainsi, grâce au talent de la Maîtrise d'enfants du *Centre de Musique Baroque de Versailles*, nous redécouvrons ces pages souvent

truculentes et pleines de saveur. Il est plaisant de relever quelques procédés d'écriture bien propres aux airs à boire : les répétitions de syllabes « *et n'offrit frit frit...* » dans « *Quand le Sauveur Jésus-Christ* » (mélodie allègrement reprise pour des chansons à boire, donnant même lieu à des couplets satiriques sur la guillotine !), ou des tournures pour le moins triviales (« *Marche devant, pauvre mulard, Et t'appuie sur ton billard, Et toi, coquard, vieux loriouart* » dans « *Laissez paître vos bêtes* »). Lorsqu'ils ne sont pas aussi prosaïques, certains textes peuvent s'avérer d'une grande poésie comme celui du « *Or nous dites Marie* », qui nous conte le récit de l'Annonciation sur un air extrêmement mélancolique, ou celui de la « *Jeune pucelle* » et de sa mélodie hors du temps. Les poésies religieuses narrent surtout d'autres récits bibliques bien connus tels que la singulière histoire de Joseph, bientôt père « putatif » du fils de Dieu, ou le célèbre récit de la Genèse décrivant la faute originelle sur le très humoristique Noël Lorrain « *Qu'Adam fut un pauvre homme* ».

Les harmonisations des chansons populaires, quant à elles, sont issues d'un certain nombre de sources collectées parmi la profusion

de suites instrumentales et ou Livres de Noëls célèbres en leur temps. En effet, il était d'usage, notamment à La Chapelle Royale, que les musiciens exécutent des Noëls entre la fin des matines et le début de la messe de Minuit, pratique qui engendra la parutions de nombreux livres de Noëls instrumentaux : *Les Noëls en trio de feu Mr. Delalande avec un carillon pour les musettes, vieilles, flûtes et hautbois* (Paris, 1740), *les six Symphonies en quatuor sur les Noëls* de Michel Corrette (1762), ou encore la très célèbre *Messe de Minuit* de Charpentier et ses non moins célèbres deux suites de *Noëls pour les instruments* (H 531 et H 534). J'ai trouvé approprié de les faire chanter aux enfants tantôt à l'unisson, tantôt en polyphonie avec ou sans accompagnement en fonction du caractère des couplets choisis.

Puissent ces quelques perles de notre héritage participer un peu à la joie de Noël et traverser encore quelques siècles pour répandre leur tendresse, leur allégresse et leur charme si attachant.

Gaétan Jarry

Baroque Christmas in Versailles

When winter covered Versailles with a white blanket, a thrilling aroma of celebration filtered into the court. « *The king organized the most magnificent sleigh races on the snow, with a large number of princes and princesses, Lords and Ladies of the Court [...] The sumptuousness of the harnesses and the caparisons, the sound of the bells, the flags of diverse colours floating in the air and the splendour of the painted and gilded sleighs of such fine taste, pleasing shapes, and all different, the rich and gallant clothing albeit for the season and in fur, and all their various particularities, all this mixed with fanfares, made for a very singular effect.* » (Mercure de France, Feb. 1729).

At the approach of the Holy Advent, the palace was decorated, the queen Marie Leszczyńska, Louis XV's wife even introduced the first Christmas tree to Versailles. But above all, an astonishing phenomenon occurred: people at court, but also the bourgeois and the villagers, all of them uncontrollably hummed and whistled these old melodies, that their ancestors used to sing for the long Advent vigils. Coming from all over

France, the provinces, Burgundy, Poitou and Normandy, the *Aivens*, that is to say Advent oboes (rural minstrels) were paid to go from street to street, from house to house where they played from nine o'clock in the evening up until midnight in order to pass on this ancestral heritage constantly on the four Sundays preceding Christmas.

Because of this, more than all the other religious feasts, Christmas, developed an unparalleled popular enthusiasm. Its simple and naive songs which the oboe, the minstrels and troubadours spread, infiltrated effortlessly into all the cottages, fixed in memories and was passed on from generation to generation. This popular poetry thus disseminated, was then collected into famous published works such as la *Grande Bible des Noels vieux et anciens* (the *Great Bible of old and ancient Noels*) published in 1673, of which a number of noels presented in this recording have been taken.

In continuity with this great popular ardour it is interesting to observe that the origin of

the melodies on which the religious texts are set, are anything but pious and are very often taken from airs with connotations which are clearly Bacchic.

In his foreward to the «*âmes pieuses*» («*pious souls*»), François Colletet, the author of the «*Noels nouveaux et cantiques spirituels, composés et mis en lumière sur les plus beaux airs de cour et chants de ce temps*» («*New Noels and spiritual songs, composed and brought to light on the finest court airs of this time*») (Paris, 1660) declared the following «*I have decided to apply myself with devotion for Advent which is approaching to change these dissolute and immoral songs which we hear every day in the city of Paris into religious hymns, in order that those which offended God with melodious song with these often immodest airs, use the same airs to praise him...*»

It seems that this practice of “domestic song” was extended to religious services up until the beginning of the XVIIth century, when familiar noels were sung at the time of the Offering. But from 1620, attempts were made to put an end to this indecent tradition: «*And to remove any subject of distraction during the divine service, we expressly forbid*

all priests and church superiors, under penalty of excommunication, to allow or to impose in their churches or processions [...] and during the service on Christmas day the singing of any songs» («*Regulation made under the authority of Monseigneur [...] Cardinal de Retz Bishop of Paris*» Henri de Gond).

And it was undoubtedly very naturally, that the organ took over and that the organists all over the kingdom, used strophic songs as a wonderful pretext to improvise countless thematic variations during the offering.

Because of its possible multiple effects and registrations, the organ also proves to be the ideal evocative instrument, recalling all by itself pastoral and bucolic atmospheres with flutes and shepherds' fifes, oboes (4th variation of «*Joseph est bien marié (Joseph is truly married)*»), on the joyful theme «*Mes bonnes gens attendez moi (My good people wait for me)*» and accordions (First double of «*Vous qui désirez sans fin (You who desire without end)*»), the shimmering stars through the use of mixtures (the diminished duo of «*Laissez paître vos bêtes (Let your animals graze)*»), the pleasant echo of the mountains, thanks to its various sound planes («*Quand*

Dieu Naquit à Noël When God was born at Christmastide»), the elation and strength of faith by the use of its great reed stops or the solemnity of the holy Advent by the use of the principle.

Since the publication of the *Noëls pour Orgue* (Carols for Organ) by Gigault in 1683, this tradition had almost become an obligation for organists a number of whom made their own contribution and published in turn their own collection of noels. From Nicolas Lebègue to André Raison and Guillaume Lasceux, Michel Corrette, Pierre and Jean-François Dandrieu, Balbastre and Daquin, all of them tried to outdo each other in imagination and virtuosity to develop and embellish the famous sonorities, and above all maintain the confusion between the secular and the sacred, which in reality was very popular with their audiences, often partial to a little distraction during the Holy service. To mention only them, Claude Bénigne Balbastre (1724-1799) and Louis-Claude Daquin (1694-1772), two of the greatest keyboard virtuosos of their time and probably, alone, the greatest representatives of this varied Christmas tradition for organ, causing coach and horse traffic jams on the

church squares ! The Parisians flocked in such large numbers to applaud their exploits, that Monseigneur the Archbishop of Paris was obliged to prohibit the Midnight Masses at Saint Roch and Saint Germain des Près. In 1733, the *Journal de Musique concerning Daquin declared*: « At court, it was not enough to hear him during the services. *Monsieur le duc de Rochecouart, first gentleman of the Chamber, one day asked him for some carols for an after-dinner. He played some during an hour and a half on the organ of the chapel before the most brilliant assembly.* »

I have naturally chosen for this recording to use the Noels based on themes which are to my mind «indispensable» and of which the diversity of writing appears to me to be the most interesting. I have therefore endeavoured to constitute the most significant corpus possible of the art of the Noel varié. The alternation with the singing of popular Noels, although it does not necessarily correspond to a liturgical tradition, allows the shedding of light on instrumental pieces which themselves comment and illustrate these texts which nowadays are totally unknown.

Thanks to the talent of the Childrens' Choir of the *Centre de Musique Baroque de Versailles*

therefore, we rediscover these colourful and flavoursome pieces. It is amusing to note some of the writing processes very specific to drinking songs: the repetition of syllables « *et n'offrit frit frit...* » in « *Quand le Sauveur Jésus Christ* », (a melody blithely revived for drinking songs, which even leads to satirical verses about the guillotine!), or trivial turns of phrase, to say the least (« *Marche devant, pauvre mulard, walk ahead you poor slipperman and lean on your baton and you Et toi dimwit, old blockhead* » in « *Let your animals graze* »). When they are not so prosaic, certain texts can prove to be great poetry such as « *Or nous dites Marie* », « *So Mary Tell Us* » which recounts the narrative of the annunciation on an extremely melancholic air, or that of the « *Jeune pucelle* » “Young Virgin” and its timeless melody. The religious poetry above all narrates biblical stories such as the singular story of Joseph, soon to be « supposed » father of the son of God, or the famous story from Genesis describing the original sin in a very humorous Noel from the Lorraine region « *Qu'Adam fut un pauvre homme* ». (How poor a man was Adam)

As far as the harmonisations of popular songs were concerned, they come from

a certain number of collected sources amongst the profusion of instrumental suites and or Books of Noels famous at that time. Indeed, it was customary, notably at the Royal Chapel, that the musicians performed Noels between the end of the matins and the beginning of the midnight mass, a practice which encouraged the publication of numerous books of instrumental noels: *Les Noels en trio de feu Mr. Delalande with a carillon for accordions, hurdies, flutes and oboes* (Paris, 1740), *the six Symphonies in quartet on Noels* by Michel Corrette (1762), or indeed the very well-known Midnight Mass *Messe de Minuit* by Charpentier and his not less well known two instrumental suites of Noels (H 531 et H 534). I found it appropriate to have them sung by the children sometimes in unison, sometimes in polyphony with or without accompaniment according to the character of the chosen verses.

Let these few gems from of our heritage contribute a little to the joy of Christmas and cross again several centuries in order to spread their affection, their joy and their charm which is so endearing.

Gaétan Jarry

Barocke Weihnachten in Versailles

Im Winter war Versailles in einen weißen Mantel gehüllt, wodurch der Hof in einem berausenden festlichen Glanz erstrahlte. *„Der König liebte es, im verschneiten Winter wunderschöne Schlittenrennen zu veranstalten, denen sehr viele Prinzen, Prinzessinnen, edle Herren und Damen des Hofes beiwohnten. [...] Die reich geschmückten Geschirre und Decken, der Klang der Schellen, die in allen Farben im Wind wehenden Fahnen, die äußerst geschmackvoll bemalten und vergoldeten Schlitten, die angenehmen und doch sehr unterschiedlichen Formen, die facettenreichen und galanten Gewänder, passend zur Saison und mit viel Pelz in all ihrer Vielfältigkeit und Einzigartigkeit, begleitet vom Klang der Fanfaren, sorgten für einen wahrhaftig einzigartigen Effekt.“* (Mercur de France, Febr. 1729).

In der Adventszeit ließ die Königin, Marie Leszczyńska, Ehefrau von Ludwig XV, den ersten Weihnachtsbaum in Versailles aufstellen. Dies führte jedoch zu einem

bemerkenswerten Phänomen: nicht nur die Menschen am Hof, sondern auch die Bürger und Dorfbewohner begannen damit, alte Melodien zu summen und zu pfeifen, so wie dies auch bereits ihre Vorfahren in den langen Nachtwachen in der Adventszeit getan hatten. Die so genannten *Aivens*, auch als *Oboen des Advents* bekannt, kamen aus ganz Frankreich, aus den Provinzen, vom Burgund über Poitou bis zur Normandie, und diese *rustikalen Spielleute* wurden dafür bezahlt, von Straße zu Straße und Haus zu Haus zu ziehen und von neun Uhr abends bis Mitternacht zu spielen und dieses archaische Erbe an den vier Sonntagen vor Weihnachten unter dem Volk zu verbreiten.

Viel mehr als all die anderen religiösen Feiertage wurde Weihnachten auf diese Weise zu einem unvergleichlichen populären Fest, das überschwänglich gefeiert wurde. Die einfachen und unschuldigen Lieder, die durch die Spielleute verbreitet wurden, wurden von den Minnesängern und

Bänkelsängern mühelos übernommen und erreichten somit nicht nur alle Stuben, sondern sie prägten sich auch schnell im Gedächtnis ein und wurden auf diese Weise von Generation an Generation weitergegeben. Diese zugleich populären wie weit verbreiteten Dichtungen tauchten später in berühmten Druckwerken auf, wie z. B. der 1673 erschienen *Grande Bible des Noël's vieux et anciens* (Große Bibel für alte und neue Weihnachten), aus der zahlreiche Ausschnitte über Weihnachten in dieser Eintragung zu lesen sind.

Betrachtet man ausschließlich diese leidenschaftliche Begeisterung, ist es interessant zu wissen, dass der Ursprung der Melodien, auf denen die religiösen Texte beruhen, oftmals keineswegs fromm und häufig auf Konnotationen von Bacchusfesten basierten.

In seinem Vorwort zu „Fromme Seelen“ (*Âmes pieuses*) schrieb François Colletet, Autor von „Neue Weihnachten und spirituelle Lobgesänge, komponiert und mit den schönsten Melodien des Hofes und der damaligen Zeit neu inszeniert“ (*Noël's nouveaux et cantiques spirituels, composés et*

mis en lumière sur les plus beaux airs de cour et chants de ce temps) (Paris, 1660): „Mit dem Anliegen, Ihnen eine fromme Adventszeit zu beschenken, habe ich beschlossen, Lieder über das Wüten und die Ausschweifungen, die täglich in Paris als fromme Lobgesänge zu hören sind, so umzuwandeln, damit auch diejenigen, die Gott durch diese melodiosen Gesänge und ihre meist unzüchtigen Melodien zürnen, sich dennoch denselben Melodien bedienen...“

Es erweckt den Anschein, dass dieser Ansatz der „Hausgesänge“ bis zum Anfang des 17. Jahrhunderts bis in die Gottesdienste getragen wurde, wo diese bekannten Weihnachtslieder während der Opfergabe gesungen wurden. Anfang 1620 sollte jedoch Schluss sein mit dieser anstößigen Tradition: „Um jegliche Ablenkung während des Gottesdienstes zu zerstreuen und als Fürsprache für alle Priester und Kirchenoberhäupter, die der Strafe der Exkommunikation unterliegen, sollen in ihren Kirchen und während Prozessionen, [...] sowie während den Weihnachtsgottesdiensten keinerlei Lieder gesungen werden, die ihnen das Leben unnötig schwer machen“ („Verordnung erlassen von Erzbischof [...] Kardinal de Retz, Bischof von Paris“ Henri de Gond).

Es liegt somit zweifelsohne auf der Hand, dass die Orgel die Nachfolge antrat und die Organisten im gesamten Königreich die aus mehreren Strophen bestehenden Lieder als wunderbaren Deckmantel nahmen, um zahlreiche Variationen zum Thema während des Offertoriums zu improvisieren.

Zudem wurde immer mehr klar, dass die Orgel mit ihren vielseitigen Effekten und möglichen Registraturen ein ausgezeichnetes Instrument für die Darbietung ist, die allein durch ihren Klang ländliches und pastorales Wohlbefinden entstehen lässt, ebenso wie die Flöten und Querflöten der Hirten, die Oboen (4. Version von „*Joseph ist gut verheiratet*“ (*Joseph est bien marié*)) über das freudige Thema „Ihr guten Menschen, wartet auf mich“ (*Mes bonnes gens attendez moi*)), die Musetten (1. Abschnitt von „Ihr, die ihr euch unendlich wünscht“ (*Vous qui désirez sans fin*)), das Funkeln der Sterne durch das Überkreuz-Spielen (Verkürztes Duett von „Lasst eure Tiere weiden“ (*Laissez paître vos bêtes*)), das sanfte Echo der Berge, erzielt über verschiedene Klangebenen („Als Gott an Weihnachten geboren wurde“ (*Quand Dieu Naquit à Noël*)) sowie durch die Schwärmerei für und die Leistungskraft der

großen Zungenregister oder der festlichen Stimmung des Advents in seiner ganzen Fülle.

Seit der Publikation von *Weihnachten für Orgel* (*Noëls pour Orgue*) von Gigault im Jahr 1683 war diese Tradition nahezu obligatorisch für die zahlreichen Organisten, die sich dieses Werkes bedienten und nach und nach ihre eigenen Weihnachtssammlungen veröffentlichten. Von Nicolas Lebègue bis André Raison, über Guillaume Lasceux, Michel Corrette, Pierre und Jean-François und Dandrieu, Balbastre und Daquin maßen sich alle gegenseitig an ihrer Vorstellungskraft und Virtuosität, mit dem Ziel, feierliche Klangfarben zu entwickeln und zu verschönern, und insbesondere die entstandene Verwirrung zwischen dem Profanen und Sakralen aufrechtzuerhalten, was bei ihrem Publikum bestens Anklang fand, das eine gelegentliche Abwechslung zum Heiligen Offizium liebte. Claude Bénigne Balbastre (1724-1799) und Louis-Claude Daquin (1694-1772), um nur einige zu nennen, zwei der bedeutendsten Klaviervirtuosen ihrer Zeit und womöglich die einzigen und wichtigsten Vertreter dieser Tradition der abwechslungsreichen

Weihnachtslieder für Orgel, sorgten mit ihren Darbietungen für wahre Staus der Kutschen vor den Kirchenplätzen! Die Pariser strömten in solchen Scharen zur Kirche, um ihre musikalischen Helden zu feiern, dass sich der Erzbischof von Paris gezwungen sah, die Mitternachtsmessen in Saint Roch und Saint Germain des Près zu verbieten. Das *Journal de Musique* schrieb 1773 über Daquin: „Man gab sich am Hof nicht damit zufrieden, die Musik zu den üblichen Gottesdienstzeiten zu hören. Der Herzog von Rochechouart, erster Edelmann der Kammer, forderte einen Weihnachtstag mit einer Veranstaltung nach dem Abendessen. Diese bestand in einem eineinhalb Stunden andauernden Orgelkonzert in der Kapelle, vor einem brillanten Publikum.“

Für dieses Werk habe ich mich entschieden, das Weihnachtsthema mit den in meinen Augen „unumgänglichen“ Themen zu verknüpfen, wobei mir die Vielfalt der verfassten Variationen am interessantesten erschienen war. Zudem habe ich versucht, einen möglichst bedeutenden Korpus für die *Kunst der Weihnachtsvariationen* zu schaffen. Die Alternanz mit den bekannten Weihnachtsliedern, wenngleich diese

nicht zwangsläufig einer liturgischen Tradition folgten, warf ein neues Licht auf die Instrumentalwerke, die für sich Texte kommentieren und illustrieren, die heutzutage häufig unbekannt sind.

Nicht zuletzt durch das musikalische Talent der Kinder des *Zentrums für barocke Musik in Versailles* gelingt es uns, diese oftmals unverblühten und vollmundigen Seiten neu zu entdecken. Es macht Spaß, einige Verfahrensweisen zum Schreiben von Trinkliedern wieder zum Leben zu erwecken: die Repetitionen der Silben „und schenken, ten, ten...“ (*et n'offrit frit frit*) in „Als Gott an Weihnachten geboren wurde“ (*Quand le Sauveur Jésus Christ*) (Melodie, die für fröhliche Trinklieder übernommen wurde, und deren satirische Strophen auch vor der Guillotine nicht Halt machen!) oder auch sehr triviale Wendungen („Lauf vorne, du arme Mulardenente, Und stütze dich auf dein Stab, Und du, du Hahn, du alter Tölpel“ (*Marche devant, pauvre mulard, Et t'appuye sur ton billard, Et toi, coquard, vieux loriouart*) in „Lasst eure Tiere weiden“ (*Laissez pâître vos bêtes*)). Auch wenn sie nicht besonders prosaisch sind, so versprühen manche Texte dennoch eine große Poesie,

wie etwa „Nun sagt uns, Maria“ (*Or nous dites Marie*), das uns sehr melancholisch von Maria Verkündigung erzählt, oder auch „Jungfrau von edlem Herzen“ (Jeune pucelle) mit seiner zeitlosen Melodie. Die religiösen Dichtungen erzählen oft von anderen bekannten biblischen Erzählungen, wie z. B. die einzigartige Geschichte von Josef, dem zukünftigen „mutmaßlichen“ Vater des Sohnes Gottes oder die berühmte Entstehungsgeschichte, die mit dem humorvollen Werk von Noël Lorrain „Adam war doch ein armer Mann“ (Qu'Adam fut un pauvre homme) von Adams Schuld erzählt.

Die Harmonisierung der Volkslieder geschah durch eine gewisse Anzahl gesammelter Quellen, unter anderem eine Fülle an Instrumental-Suiten und damals bekannten Weihnachtsliedern. Tatsächlich war es insbesondere in der Königlichen Kapelle Brauch, dass die Musiker an Weihnachten von Ende der Abendandacht bis zum Beginn der Mitternachtsmesse musizierten und

sich hierbei zahlreicher Publikationen von Büchern für instrumentale Weihnachtslieder bedienten: *Weihnachten für Trio (Les Noël en trio) des verstorbenen Mr. Delalande mit Glockenspiel für Musetten, Flöten und Oboe* (Paris, 1740), *die sechs Weihnachtssymphonien für Quartett (Les six Symphonies en quatuor sur les Noël)* von Michel Corrette (1762) oder die sehr bekannte *Messe de Minuit* von Charpentier sowie seine beiden nicht weniger bekannten Weihnachts-Suiten *Weihnachten für Instrumente (Noël pour les instruments)* (H 531 und H 534). Ich fand es angemessen, sie mit den Kindern einstimmig zu singen, bisweilen mehrstimmig mit oder ohne Begleitung, je nach Charakter der ausgewählten Strophen.

Mit der Macht dieser Schmuckstücke unseres Erbes, teilzuhaben an der Freude des Weihnachtsfestes und ganze Jahrhunderte zu durchwandern, um ihre Weichheit, Freude und ihren anhaftenden Zauber zu verbreiten.



Les Pages du CMBV, Chapelle Royale Versailles



Gaétan Jarry

Gaétan Jarry

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos et Éric Lebrun), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris.

De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficier de ses fruits divers chœurs d'enfants.

Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens l'amène à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque. Comme chef

d'orchestre et soliste, il se produit en France et à l'étranger et collabore régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit à la tête de son ensemble dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre et d'opéras.

Gaétan Jarry consacre une large part de sa discographie à la musique baroque française. En 2015, il fait paraître avec Marguerite Louise son premier disque « Motets pour une Princesse » (disque L'Encelade), dédié aux chefs-d'œuvre inédits de Charpentier ; un disque salué par la critique qui a permis à l'ensemble d'imprimer sa marque : une intensité émotionnelle unique et une empreinte sonore riche, généreuse et personnelle. En 2017, Marguerite Louise interprète l'emblématique opéra de Charpentier *Les Arts Florissants*, objet d'un enregistrement paru sous le label Château de Versailles Spectacles en 2018 et unanimement reconnu comme une référence (5 Diapasons, 5 étoiles Classica et Diamant d'Opéra Magazine). Son dernier

enregistrement, intitulé *Messe du Roi Soleil* infuse également l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des Grands Motets Royaux de Lully et Delalande. Ce disque paru sous le label Château de Versailles

Spectacle reçoit 5 diapasons et 5 étoiles Classica. Pour l'année à venir, Gaétan Jarry fera paraître trois autres enregistrements, dont un consacré à la *Missa Assumpta est* de Marc-Antoine Charpentier et un autre autour des concertos pour orgue de Haendel.

Gaétan Jarry

French Conductor and organist born in 1986, Gaétan Jarry is the founder of the ensemble Marguerite Louise.

After a musical journey rewarded by numerous first prizes from the conservatories of Versailles and of Saint-Maur-des-Fossés (in the class of Frédéric Desenclos and Eric Lebrun), Gaétan Jarry completed his musical studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris from where he graduated with a bachelors' degree as an organist-performer in 2010 from the class of Olivier Latty and Michel Bouvard. Organist at the church of Saint Jeanne d'Arc of Versailles, in 2016, he became co-titular organist of the Great historic organs of Saint Gervais in Paris.

From 2010 to 2017, Gaétan Jarry was also director of the choir school of the Petits Chanteurs de Saint François de Versailles, a vocation of which he continues to share his experience with diverse childrens' choirs.

His passion for the voice and for early repertoires led him to create the ensemble Marguerite Louise, a choir and orchestra of reference on the new baroque scene. As conductor and soloist, he performs in France and abroad and regularly collaborates with the Château de Versailles, at the heart of which he performs at the head of his ensemble in the repertoire of sacred music, chamber music and opera.

Gaétan Jarry devotes a large part of his discography to French baroque music.

In 2015, he brought out with Marguerite Louise his first recordings « Motets pour une Princesse » (Encelade label), dedicated to hitherto unheard of chefs d'œuvres by Charpentier; a recording hailed by the critics which enabled the ensemble to make its mark: a unique emotional intensity a rich generous and personal sound imprint. In 2017 Marguerite Louise interpreted the emblematic opera by Charpentier Les Arts Florissans, the subject of a recording released on the Château de Versailles Spectacle label in 2018 and unanimously considered as a reference (5 Diapasons, 5 Classica Stars

and a Diamond from Opéra Magazine). His last recording, entitled Messe du Roi Soleil (The Sun King's Mass) also instils the Marguerite Louise aesthetic into the repertoire for large choir and orchestra, that of the royal grands motets by Lully and Delalande. This recording released on the Château de Versailles Spectacle label received 5 diapasons and 5 Classica Stars. For the coming year, Gaétan Jarry is bringing out three other recordings, of which one devoted to the Missa Assumpta est by Marc-Antoine Charpentier and another on Handel's organ concertos.

Gaétan Jarry

Gaétan Jarry, französischer Dirigent und Organist, 1986 geboren und Gründer des Ensembles Marguerite Louise.

Nach zahlreichen Auszeichnungen der Konservatorien von Versailles und Saint-Maur-des-Fossés (Klasse von Frédéric Desenclos und Eric Lebrun) perfektionierte Gaétan Jarry sein Können am Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, wo

er als 2010 in der Klasse von Olivier Latry und Michel Bouvard als Organist und Interpret graduierte. Als Organist der Kirche Sainte Jeanne d'Arc in Versailles wurde er 2016 Mitinhaber der Grandes Orgues Historiques der Kirche Saint Gervais in Paris.

Von 2010 bis 2017 war Gaétan Jarry zudem Direktor der Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint François in Versailles,

eine Berufung, aus der er auch heute noch für verschiedene Kinderchöre profitiert.

Seine Leidenschaft für die Stimmen und die alte Musik ließ ihn das Ensemble Marguerite Louise gründen, ein Chor und Orchester, das für die neue Barockszene neue Maßstäbe setzt. In seiner Funktion als Dirigent und Solist ist er nicht nur auf den Bühnen Frankreichs und im Ausland zu Gast, sondern er arbeitet auch regelmäßig mit dem Schloss Versailles zusammen, wo er als Chef seines Ensembles und von ganzem Herzen Kirchenmusik, Kammermusik und Opern zum Besten gibt.

Ein Großteil seiner Diskografie hat Gaétan Jarry der französischen Barockmusik gewidmet. Seine erste CD mit *Marguerite Louise* veröffentlichte er 2015 unter dem Namen „Motetten für eine Prinzessin“ (Motets pour une Princesse) (Encelados (L'Encelade)), gewidmet den unveröffentlichten Werken des Meisters Charpentier; eine von den Kritikern gelobte CD, mit der es dem Ensemble gelang, seinen Namen als Marke zu prägen; eine einzigartige

emotionale Intensität, ein akustischer und facettenreicher Fußabdruck, großherzig und persönlich. Im Jahr 2017 folgte von Marguerite Louise eine Interpretation der berühmten Oper von Charpentier *Les Arts Florissans*, die unter dem Label Château de Versailles Spectacles en 2018 erschienen ist und einhellig als Referenzwerk Anerkennung fand (5 Stimmgabeln, 5 Sterne der Kategorien Classica und Diamant des Opéra Magazine). Sein neuestes Werk mit dem Titel Messe des Sonnenkönigs (*Messe du Roi Soleil*) unterstreicht ebenfalls die Ästhetik von Marguerite Louise und dessen Zusammenspiel mit großem Chor und großem Orchester für die berühmten königlichen Motetten von Lully und Delalande. Diese unter dem Label Château de Versailles Spectacle erschienene CD wurde mit 5 Stimmgabeln und 5 Classica Sternen ausgezeichnet. Im kommenden Jahr wird Gaétan Jarry drei weitere Werke veröffentlichen, darunter eine Widmung für die *Missa Assumpta* est von Marc-Antoine Charpentier und eine für die Konzerte für Orgel von Händel.



Les Pages du CMBV, Chapelle Royale Versailles

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles

Olivier Schneebeli Directeur musical et pédagogique

Clément Buonomo Chef-assistant et coordinateur pédagogique des Pages

Sophie-Nouchka Wemel Professeur de technique vocale des Pages

Dès sa création en 1987, le Centre de musique baroque de Versailles s'est doté d'un chœur, Les Pages et les Chantres, dont l'effectif évoque celui de la Chapelle Royale sous le règne de Louis XIV et dont l'une des missions principales est la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Au sein de cette maîtrise cohabitent intimement projet pédagogique et projet musical : *Les Pages* regroupent une soixantaine d'enfants en classes à horaires aménagés de l'Éducation Nationale, du CE1 à la 4^{ème}/3^{ème}. Ils commencent ce cursus spécifique à l'école Wapler de Versailles, à travers les enseignements de technique vocale, solfège, chœur, déchiffrage et interprétation, dispensés au CMBV. Entrant ensuite au Collège Rameau, les enfants commencent également à se produire en concerts publics, seuls ou aux

côtés des *Chantres*, adultes en formation professionnelle supérieure.

Les Pages et les Chantres sont programmés dans les plus grands festivals de musique baroque, français ou étrangers, sous la direction de leur chef permanent Olivier Schneebeli (Saint-Riquier, Budapest, Prague, Lanvellec, Lucerne, Luxembourg, Noirlac, Pontoise, Sablé, Septembre Musical de l'Orne, Sarrebourg, Vézelay, Zamora, Pékin, etc.) En outre, ils ont été invités en mai 2016 à se produire en Corée du Sud (Jeonju, Tongyeong et Suwon) dans le cadre d'une tournée exceptionnelle consacrée à trois *Histoires sacrées* de Marc-Antoine Charpentier.

Les Pages et les Chantres ont réalisé une vingtaine d'enregistrements discographiques pour les firmes Alpha, Harmonia Mundi, Erato, K617, Astrée-Auvidis, EMI Virgin.

En 2018, le label Glossa, en co-édition avec Atelier-K617, a édité le nouvel enregistrement des Pages et des Chantres, avec l'orchestre Collegium Marianum, sous la direction d'Olivier Schneebeli, consacré aux Grands Motets de Michel-Richard de Lalande.

Le chœur d'enfants constitué de jeunes chanteurs de 12 à 14 ans, *Les Pages*, a acquis une maîtrise musicale et technique qui lui permet également de mettre en œuvre ses propres programmes, indépendamment du chœur d'adultes. On a pu entendre en concert le chœur des *Pages*, sous la direction d'Olivier Schneebeli, mais également en tournée avec Les Arts Florissants dans la tragédie lyrique *David et Jonathas* de Charpentier, en Europe et en Amérique latine. Avec l'Opéra d'Avignon, *Les Pages* ont participé à la *Légende de Sainte-Elisabeth* de Liszt et à la *Flûte enchantée* de Mozart. Ils ont enregistré pour le label Alpha le *Stabat Mater* de Pergolèse, avec le Poème Harmonique. *Les Pages* ont été associés au Shlemil Théâtre de Cécile Roussat et Julien Lubek, pour la création du *Ballet des Fées des Forêts de Saint-Germain*, sous la direction musicale d'Olivier Schneebeli. En outre, de 2014 à 2017, *Les Pages* ont été associés au Monteverdi Choir,

sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, pour *Les Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi et pour la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. En 2013, une nouvelle collaboration musicale s'est engagée avec Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella, pour un premier programme consacré au *Stabat Mater* de Pergolèse puis en 2017-2018 autour des motets à voix égales des musiciens du Régent Philippe d'Orléans : Marc-Antoine Charpentier, André Campra et Jean-Baptiste Morin.

Ainsi, à travers les deux missions de la maîtrise, l'enseignement du chant et la valorisation du patrimoine musical baroque, *Les Pages et les Chantres* font revivre un mode de transmission des savoirs unique : celui d'une véritable « troupe vocale ».

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le Ministère de la Culture, l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Ile-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). La Fondation Bettencourt-Schueller est mécène de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles. Le costume de concert des Pages est réalisé par M. Alain Lagarde.

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles

Olivier Schneebeli Musical and Pedagogical Director

Clément Buonomo Assistant conductor and pedagogical coordinator of Les Pages

Sophie-Nouchka Wemel Professor of vocal technique for Les Pages

From its creation in 1987, the Centre de musique baroque de Versailles was endowed with a choir; *Les Pages and les Chantres*, whose forces suggest those of the Royal Chapel during the reign of Louis XIV and of which one of the principle missions is the promotion of the French musical heritage of the XVIIth and XVIIIth centuries.

At the heart of this choir school the musical project and the pedagogical project are intimately integrated: *Les Pages* brings together around sixty children organised into a National Education approved adapted timetable, from CE1 grade to 4th and 3rd grade. They begin this specific cursus at the Wapler School in Versailles, with instruction in vocal technique, music theory, choir, sight reading and interpretation, given at the Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV), they then enter the Collège Rameau, where the children also begin to perform in public,

alone, or along side the *Chantres*, adultes who are in higher professional training.

Les Pages and les Chantres are programmed in the best French and foreign festivals of baroque music, conducted by their full-time conductor Olivier Schneebeli (Saint-Riquier, Budapest, Prague, Lanvellec, Lucerne, Luxembourg, Noirlac, Pontoise, Sablé, Septembre Musical de l'Orne, Sarrebourg, Vézelay, Zamora, Beijing, etc.) In addition, they were invited in May 2016 to perform in South Korea (Jeonju, Tongyeong et Suwon) as part of a remarkable tour devoted to the three *Histoires sacrées* by Marc-Antoine Charpentier.

Les Pages and les Chantres have recorded around twenty CD recordings for the labels Alpha, Harmonia Mundi, Erato, K617, Astrée-Auvidis and EMI Virgin. In

2018, the label Glossa, in a co-release with Atelier-K617, published a new recording of the Pages and the Chantres, with the orchestra Collegium Marianum, conducted by Olivier Schneebeli, and devoted to the Grands Motets by Michel-Richard de Lalande.

The childrens' choir, made up of young singers from 12 to 14 years of age, *Les Pages*, has acquired a musical mastery which also enables it to set up its own programmes, independently of the adult choir. We have been able to hear the choir *Les Pages* in concert conducted by Olivier Schneebeli, but also on tour with Les Arts Florissants in the tragédie lyrique *David et Jonathas* by Charpentier, in Europe and Latin America. With the Avignon Opera, *Les Pages* took part in the *Légende de Sainte-Elisabeth* by Liszt and *Die Zauberflöte* by Mozart. They have been associated with Cécile Roussat and Julien Lubek's Shlemil Théâtre for the creation of the *Ballet des Fées des Forêts de Saint-Germain*, conducted by Olivier Schneebeli. In addition, from 2014 to 2017 joined the Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner for Claudio Monteverdi's *Vespro della Beata Vergine* (1610) and for Bach's Saint

Matthew's Passion. In 2013, a new musical collaboration started with Ophélie Gaillard and her ensemble Pulcinella, for a first programme devoted to Pergolese's *Stabat Mater* followed in 2017-2018 a programme based on the motets à voix égales by the musicians of the Regent, Philippe d'Orléans: Marc-Antoine Charpentier, André Campra and Jean-Baptiste Morin.

It is thus that with the choir school's two pronged mission: singing teaching and the promotion of the baroque musical heritage, that *Les Pages and les Chantres* bring alive a means of transmission of knowledge which is unique: that of a veritable "vocal troupe".

Les Pages and les Chantres of the Centre de musique baroque de Versailles are financed by the French Ministry of Culture Ministère de la Culture, l'Etablissement public du château, of the museum and of the domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Ile-de-France the City of Versailles and the Cercle Rameau (circle of sponsors, both individuals and businesses of the CMBV). cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). The Bettencourt-Schueller Foundation is sponsor of the choir school and of the CMBV. The concert costume worn *Les Pages* has been imagined by M. Alain Lagarde..

Les Pages des Zentrums für barocke Musik in Versailles

Olivier Schneebeli Musikalischer und pädagogischer Leiter

Clément Buonomo Chef-Assistent et pädagogischer Koordinator von Les Pages

Sophie-Nouchka Wemel Lehrerin für Gesangstechnik von Les Pages

Mit seiner Gründung im Jahr 1987 ist im Zentrum für barocke Musik in Versailles auch ein Chor entstanden: *Les Pages und Les Chantres*. Dessen Größe erinnert an denjenigen der königlichen Kapelle unter der Herrschaft von Ludwig XIV. Seine wichtigste Aufgabe ist es, das musikalische Erbe Frankreichs des 17. und 18. Jahrhunderts zu würdigen.

In dieser Kantorei sind das pädagogische und das musikalische Vorhaben eng miteinander verbunden: *Les Pages* vereinen etwa 60 Kinder von der 2. bis zur 8./9. Klasse, die einem abgestimmten Unterrichtsplan der nationalen Bildung folgen. Sie beginnen diesen besonderen Lehrplan in der Wapler-Schule in Versailles. Er umfasst Unterricht in Gesangstechnik, Harmonielehre, Chor, visueller Notenerfassung sowie Interpretation

und wird am Zentrum für barocke Musik in Versailles erteilt. Mit ihrem Übergang auf das Collège Rameau beginnen die Kinder auch mit öffentlichen Konzerten, allein oder an der Seite der *Chantres*. Das sind Erwachsene, die eine höhere berufliche Weiterbildung absolvieren.

Les Pages und Les Chantres sind unter der ständigen Leitung von Olivier Schneebeli auf den Spielplänen der größten barocken Musikfestivals in Frankreich und im Ausland vorgesehen: Saint-Riquier, Budapest, Prag, Lanvellec, Luzern, Luxemburg, Noirlac, Pontoise, Sablé, Septembre Musical de l'Orne, Sarrebourg, Vézelay, Zamora, Peking, ... Sie wurden unter anderem im Mai 2016 zu einer Darbietung nach Südkorea eingeladen (Jeonju, Tongyeong und Suwon). Dies geschah im Rahmen einer außergewöhnlichen

Tournee, die den drei *Histoires sacrées* von Marc-Antoine Charpentier gewidmet war.

Les Pages und Les Chantres haben etwa 20 Tonträger für die Firmen Alpha, Harmonia Mundi, Erato, K617, Astrée-Auvidis sowie EMI Virgin aufgenommen. 2018 hat das Label Glossa, als Co-Herausgeber mit Atelier-K617, die neue Aufnahme von *Les Pages und Les Chantres* mit dem Collegium Marianum Orchester unter der Leitung von Olivier Schneebeli veröffentlicht. Es ist den *Grands Motets* von Michel-Richard de Lalande gewidmet.

Der Kinderchor *Les Pages*, der aus jungen Sängern zwischen 12 und 14 Jahren besteht, hat eine musikalische und technische Kompetenz erlangt, dank derer er auch seine eigenen Programme umsetzen kann, unabhängig vom Erwachsenenchor. Man konnte den

Chor *Les Pages* im Konzert unter der Leitung von Olivier Schneebeli hören, aber auch auf Tournee in Europa und Lateinamerika mit Les Arts Florissants in der Tragédie lyrique *David et Jonathas* von Charpentier. An der Oper von Avignon hat Les Pages bei der *Legende von der heiligen Elisabeth* von Liszt und bei der *Zauberflöte* von Mozart mitgewirkt. Für das Label Alpha hat der Chor zusammen mit Le Poème Harmonique das *Stabat Mater* von Pergolesi aufgenommen. *Les Pages* hat auch im Shlemil Theater von Cécile Roussat und Julien Lubek für die Aufführung des *Ballett der Feen der Wälder von Saint-Germain* unter der musikalischen Leitung von Olivier Schneebeli mitgearbeitet. Darüber hinaus hat *Les Pages* von 2014 bis 2017 am Monteverdi Chor unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner mitgewirkt: für die *Marienvesper* von Claudio

Monteverdi und für die *Matthäus-Passion* von Bach. Im Jahr 2013 begann eine neue musikalische Zusammenarbeit mit Ophélie Gaillard und ihrem Ensemble Pulcinella für einen ersten Spielplan, der dem *Stabat Mater* von Pergolesi gewidmet ist. 2017/2018 folgten Motetten für gleichrangige Stimmen von den Musikern des Regenten Philippe d'Orléans: Marc-Antoine Charpentier, André Campra und Jean-Baptiste Morin.

Durch die beiden Aufgaben der Kantorei – den Gesangsunterricht und die Würdigung des barocken musikalischen Erbes – lassen

Les Pages und Les Chantres eine einzigartige Form der Wissensvermittlung wiederaufleben: das „Gesangsensemble“.

Les Pages und Les Chantres des Zentrums für barocke Musik in Versailles werden gefördert vom Kultusministerium, der Staatlichen Verwaltung des Schlosses, des Museums und des nationalen Schlossguts von Versailles, vom Regionalrat Ile-de-France, von der Stadt Versailles und dem Rameau-Kreis (Kreis von privaten Mäzenen und Unternehmen des Zentrums für barocke Musik in Versailles). Die Bettencourt-Schueller-Stiftung ist Mäzen der Kantorei des Zentrums für barocke Musik in Versailles. Die Konzertkostüme für Les Pages werden von Alain Lagarde gefertigt.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

1. Laissez paître vos bêtes

Laissez paître vos bêtes,
 Pastoureux par monts et par vaux,
 Laissez paître vos bêtes,
 Et venez chanter nau.

J'ay ouï chanter le rossignol
 Qui chantait un chant si nouveau,
 Si haut, si beau, si résonneau,
 Il m'y rompait la tête,
 Tant il prêchait et caquetait ;
 Ai donc prins ma houlette,
 Pour aller voir Nolet.

Refrain

Je m'enquis au berger Nolet,
 As-tu ouï le rossignolet,
 Tant joliet qui gringotait,
 Là-haut sur une épine ?
 Oüy, dit-il, je l'ay oüy,
 J'en ai pris ma houssine,
 Et m'en suis réjoüy.

Refrain

Nous dîmes tous une chanson,
 Les autres sont venus au son.
 Or, sus, dansons, prends Alison !
 Je prendrai Guillemette
 Margot prendra le gros Guillot ;
 Qui prendra Péronnelle ?
 Ce sera Tallebot.

Refrain

Let your animals graze

Let your animals graze
 Shepherds over hill and dale
 Let your animals graze
 And come and sing now.

I heard a nightingale singing
 Who was singing a song so new
 So high, so beautiful, so ringing
 He hurt my head with it,
 He prattled and cackled so much
 So I took up my crook
 And went to see Nolet.

Refrain

I asked the shepherd Nolet
 Have you heard the little nightingale,
 So pretty who was squeaking,
 Up there on the thorn tree?
 Yes, he said, I heard him
 I took up my whip
 And was very happy.

Refrain

We all sang a song
 The others gathered at the sound
 Well now, let us dance, take Alison!
 I will take Guillemette
 Margot will take fat Guillot
 Who will take Péronnelle?
 It will be Tallebot.

Refrain

Lasst eure Tiereweiden

Lasst eure Tiere weiden,
Ihr Schäfer in den Bergen und in den Tälern,
Lasst eure Tiere weiden,
Und kommt, singt mit uns.

Ich hörte die Nachtigall singen
Sie sang ein Lied, so neu,
So hoch, so schön, so wohlklingend,
Sie zerbrach mir den Kopf,
So sehr predigte und zwitscherte sie;
Ich nahm also meinen Hirtenstab,
Um Nolet zu treffen.

Refrain

Ich fragte beim Schäfer Nolet nach,
Hast du die Nachtigall gehört,
Die so lieblich sang,
Da oben auf dem Dornbusch?
Ja, sagte er, ich hab sie gehört,
Ich nahm also meinen Stab,
Und habe mich gefreut.

Refrain

Wir sangen alle ein Lied,
Die anderen haben eingestimmt.
Lasst uns dazu tanzen, nimm Alison!
Ich nehme Guillemette
Margot nimmt den dicken Guillot;
Und wer nimmt Péronnelle?
Tallebot wird es sein.

Refrain

Ne dansons plus, nous tardons trop ;
Allons tôt, courons le trot
Viens-t'en bientôt, attends, Guillot
J'ai rompu ma courette
Il faut ramender mon sabot
Or, tiens, cette aiguillette,
Elle t'y servira trop.

Refrain

Comment, Guillot, ne viens-tu pas ?
Et oui, j'y vais tout le doux pas
Tu n'entends pas trestout mon cas ;
J'ai aux talons les mules,
C'est pourquoi je ne puis trotter
Prises m'ont les froidures
En allant estraquer.

Refrain

Marche devant, pauvre mulard
Et t'appuye sur ton billard
Et toi, coquard, vieux lori quart,
Tu dois avoir grand honte
De rechigner ainsi les dents,
Et dois n'en tenir compte
Au moins devant les gens.

Refrain

Let us not dance any more, it is too late
Let us go early, trotting!
Guillot Come along soon, wait Guillot
I have stopped running
My clog needs mending
Well, now, this ribbon
It will serve you very well.

Refrain

What, Guillot, you're not coming?
And yes, I am advancing slowly
You do not care about me:
I have got slippers on my feet
Which is why I cannot trot
I am Suffering from chilblains
Through going picking.

Refrain

Walk ahead, poor slipperman
And lean on your baton
And you, dimwit, old blockhead, black eye,
You must be very ashamed
To show your teeth like that
And you should be conscious of it
At least in front of people.

Refrain

Tanz nicht länger, wir verspäten uns zu sehr;
Lasst uns früh gehen, rennen wir im Trott
Ich komme bald, warte, Guillot
Mein Laufschuh ist gerissen,
Wir müssen meinen Schuh flicken
Sieh nur, diese kleine Nadel,
Wird dir gute Dienste erweisen.

Refrain

Wie, Guillot, du kommst nicht mit?
Doch, doch, ich gehe langsamen Schrittes
Du verstehst meine Situation überhaupt nicht;
Während ich die Tiere hinter mir her ziehe,
Deshalb kann ich nicht trotten
Die Kälte setzt mir zu,
Während ich den Spuren im Schnee folge.

Refrain

Lauf vorne, du arme Mulardenente
Und stütze dich auf dein Stab
Und du, du Hahn, du alter Tölpel,
Du solltest dich wirklich schämen,
So mit den Zähnen zu knirschen,
Und du merkst es nicht einmal,
Zumindest vor den Leuten.

Refrain

2. Où s'en vont ces gays bergers

Où s'en vont ces gays bergers,
Ensemble côte à côte?
Nous allons voir Jésus-Christ,
Né dedans une Grotte;
Où est-il le petit nouveau né?
Le verrons-nous encore?

Nous allons voir Jésus-Christ,
Né dedans une Grotte :
Pour venir avecque nous
Margotte se descrotte,
Où est-il le petit nouveau né?
Le verrons-nous encore?

Pour venir avecque nous
Margoton se decrotte,
Aussi fait la belle Alix
Qui a troussé sa cotte.
Où est-il le petit nouveau né?
Le verrons-nous encore?

Aussi fait la belle Alix
Qui a troussé sa cotte.
De peur du mauvais chemin
Craignant qu'on ne la crotte;
Où est-il le petit nouveau né?
Le verrons-nous encore?

Where are these merry shepherds going

Where are these merry shepherds going
Together side by side?
We are going to see Jesus-Christ
Born in a cave;
Where is he the little new-born babe?
Will we still see him?

We are going to see Jesus-Christ
Born in a cave:
To come with us
Margotte is cleaning herself up
Where is he the little new-born babe?
Will we still see him?

To come with us
Margotte is cleaning herself up
Beautiful Alix too
Has hitched up her tunic.
Where is he the little new-born babe?
Will we still see him?

Beautiful Alix too
Has hitched up her tunic.
Afraid of the bad road
Fearing making it dirty.
Where is he the little new-born babe?
Will we still see him?

Wo gehen die frohen Hirten hin

Wo gehen die frohen Hirten hin,
Zusammen, Seite an Seite?
Wir werden Jesus-Christus sehen,
Der in einer Grotte geboren ist;
Wo ist das Neugeborene?
Werden wir es noch sehen?

Wir werden Jesus-Christus sehen,
Der in einer Grotte geboren ist:
Damit sie mit uns kommen kann,
Muss Margotte sich vom Schmutz befreien,
Wo ist das Neugeborene?
Werden wir es noch sehen?

Damit sie mit uns kommen kann,
Muss Margoton sich vom Schmutz befreien,
So macht es auch die schöne Alix,
Die ihren Unterrock zusammengebunden hat.
Wo ist das Neugeborene?
Werden wir es noch sehen?

So macht es auch die schöne Alix,
Die ihren Unterrock zusammengebunden hat.
Aus Angst vor dem falschen Weg
Befürchtet sie, dass man sie beschmutzt;
Wo ist das Neugeborene?
Werden wir es noch sehen?

3. Joseph est bien marié

Joseph est bien marié
À la fille de Jessé.
C'était chose bien nouvelle
Que d'être mère et pucelle.
Dieu y avait opéré, Joseph est bien marié.

Quand Joseph eut aperçu
Que sa femme avait conçu
Il ne s'en contenta mie,
Fâché fut contre Marie,
Et se voulut en aller, Joseph est bien marié.

Mais l'ange si lui dit :
Joseph n'en aye dépit,
Ta sainte femme Marie
Est grosse du fruit de vie.
Elle a conçu sans péché, Joseph est bien marié.

À Noël endroit minuit,
Elle enfanta Jésus-Christ :
Sans peine ni sans tourment,
Joseph se soucie grandement ;
Du cas qui est arrivé, Joseph est bien marié.

Les anges y sont venus
Voir le Rédempteur Jésus.
De très belle compagnie,
Puis à haute voye jolie
Gloria ils ont chanté, Joseph est bien marié.

Joseph is truly married

Joseph is truly married
To the daughter of Jesse
It was such wondrous news
To be a mother and yet a virgin,
God had intervened there, Joseph is truly married.

When Joseph realised
That his wife had conceived,
He was not happy,
Angry with Mary
And he wanted to leave, Joseph is truly married.

But the Angel said unto him,
Joseph, do not be vexed,
Your holy wife Mary,
Full of the fruit of life.
She has conceived without sin, Joseph is truly married.

At Christmas at around midnight
She gave birth to Jesus-Christ
Without pain nor labour,
Joseph was greatly moved,
By what had happened, Joseph is well matched.

The angels came around,
To see the redeemer Jesus,
In such beautiful company,
Then they sang out aloud
Gloria, Joseph is truly married.

Joseph ist gut verheiratet

Joseph ist gut verheiratet
Mit der Tochter des Jesse.
Das war eine Neuheit
Mutter und Jungfrau zu sein.
Gott hatte hier gehandelt, Joseph ist gut verheiratet.

Als Joseph erkannte,
Dass seine Frau schwanger war,
War er damit nicht zufrieden,
Er war wütend auf Maria
Und wollte sie verlassen, Joseph ist gut verheiratet.

Aber der Engel sagte zu ihm:
Joseph, sei nicht enttäuscht,
Deine heilige Ehefrau Maria
Trägt die Frucht des Lebens in sich.
Sie hat ohne Sünde empfangen, Joseph ist gut verheiratet.

An Weihnachten zur Mitternacht
Gebar sie Jesus-Christus:
Ohne Schmerzen und ohne Pein,
Joseph ist sehr besorgt;
Bei dem, was hier geschehen ist, Joseph ist gut verheiratet.

Die Engel sind dorthin gekommen,
Um Jesus, den Erlöser zu sehen.
Eine sehr schöne Begleitung,
Mit schöner hoher Stimme
Haben sie dann das Gloria gesungen, Joseph ist gut verheiratet.



La Chapelle Royale de Versailles

4. Or nous dites Marie

Chantons je vous en prie
Par exaltation,
En l'honneur de Marie,
Pleine de grand renom :
Pour tout l'humain lignage
Jeté hors de péril,
Fut transmis un message,
À la Vierge de prix.

Nommée fut Marie
Par destination,
De royale lignée
Par génération :
Or, nous dites Marie,
Qui fut le messager,
Qui porte à la nouvelle
Pour le monde sauver ?

Ce fut Gabriel l'ange
Que sans dilatation,
Dieu envoya sur terre
Par grand compassion :
Or, nous dites Marie,
Que vous dit Gabriel ?
Quand vous porta nouvelle
Du vrai Dieu éternel.

So Mary Tells us

Lets us sing I pray you
By exaltation
In honour of Mary,
Most reputed:
For all humankind
Has taken out of danger
A priceless message was sent
To the Virgin Mary.

Mary was called
By destiny
From a royal lineage
Through generation
Yet Mary tells us
Who the messenger was
Who carried the news
To save the world?

It was the angel Gabriel
Who without losing time
God sent to earth
Through compassion
So Mary, tell us
What Gabriel told you?
When he brought the message
From the true eternal God.

Nun sagt uns, Maria

Lasst uns singen, ich bitte euch,
Zur Verherrlichung,
Zu Ehren der Maria,
Die so großes Ansehen genießt:
Um die ganze Menschheit
Aus der Gefahr zu befreien,
Wurde eine Nachricht überbracht,
Zur kostbaren Jungfrau.

Maria wurde erwählt,
Es war ihre Bestimmung,
Aus königlicher Abstammung
Von Generation zu Generation:
Nun sagt uns, Maria,
Wer war der Botschafter,
Der die Nachricht überbrachte,
Die die Welt retten wird?

Es war der Engel Gabriel,
Den Gott ohne Verzögerung
Auf die Erde sendete,
Aus großer Gnade:
Nun sagt uns, Maria,
Was hat Gabriel euch gesagt?
Als er euch die Nachricht
Vom wahren, ewigen Gott brachte.

5. Vous qui désirez sans fin

Vous qui désirez sans fin
Oùr chanter,
Que nôtre Dieu est enclin
A écouter :
Notre prière et complainte tous les jours,
Quand nous invoquons sans feinte son secours.

Et comme il est toujours prêt
De pardonner,
Non pas d'un sévère arrêt
Nous condamner :
Notre mal et notre peine
Relâchant,
Oyez de la Magdeleine,
Le beau chant.

Magdeleine se levait
Étant au jour,
Et bravement se parait
D'un bel atour :
Quand Marthe moins curieuse
Des habits,
La vint aborder joyeuse
Par ces dits.

Dieu soit notre protecteur,
Ma chère sœur,
Si vous voulez en ce temps
Pour passe-temps :
Voir quelque chose de rare
Et de beau,
Oyez ce que se prépare,
De nouveau.

You who desire without end

You who desire without end
Hear the singing
That our God is inclined
To listen to:
Our prayer and complaint everyday
When we constantly call upon his succour.

And since he is always ready
To forgive
Without condemning us
With a severe judgement:
And he relieves our anguish and our pain.
Hear Ye Magdeleine
The fine song.

Magdeleine was getting up
It being daytime
And proudly got dressed
In a fine garment
Whereas Marthe,
Less interested In clothes
Happily joined her
Saying.

God be our protector
My dear sister
If you now desire
As a pastime
To see something rare
And beautiful
Hear ye what is being prepared
Again.

Ihr, die ihr euch unendlich wünscht

Ihr, die ihr euch unendlich wünscht,
Den Gesang zu hören,
Dass unser Gott dazu geneigt ist,
Zuzuhören:
Unserem Gebet und unserem Klagen jeden Tag,
Wenn wir Ihn ungeheuchelt um Hilfe anrufen.

Und da Er immer bereit ist
Zu vergeben
Und uns nicht mit hartem Urteil
Zu verdammen:
Befreit Er uns von unserem Schmerz
Und unserem Leid.
Hört von Magdalena
Der schöne Gesang.

Magdalena stand auf,
Es war schon Tag,
Und kleidete sich fein
In ein prachtvolles Gewand:
Martha, weniger interessiert
An Kleidern,
Sprach froh zu ihr
Mit diesen Worten.

Gott soll unser Schutz sein,
Meine liebe Schwester,
Wenn ihr wollt, in dieser Zeit
Als Zeitvertreib:
Etwas Seltenes
Und Schönes sehen,
Hört, was Neues
Geschehen wird.

Un prophète est arrivé,
Bien approuvé,
Dit Jésus de Nazareth,
Homme discret :
Qui devait faire à l'instance
(Ce dit-on)
D'une divine éloquence,
Le Sermon.

C'est l'homme le plus parfait,
Et en effet,
Le plus beau, le plus savant,
Le mieux disant :
Que jamais vîtes en face,
Pour certain,
Son port avec telle grâce,
N'en humain.

A prophet has arrived
Well liked,
Called Jesus of Nazareth
A discreet man:
Who speaking to the assembly
(So it is said)
Made a sermon
Of divine eloquence.

He is the most perfect man
And indeed
The most handsome, the most knowledgeable,
The best speaker:
That for sure you have ever met
For some,
His bearing of such grace
That you have never seen in a human being.

Ein Prophet ist gekommen,
Es ist bestätigt,
Mit Namen Jesus von Nazareth,
Ein diskreter Mann:
Der in diesem Moment
(So sagt man)
Mit göttlicher Eloquenz
Die Bergpredigt hält.

Er ist der perfekte Mensch,
Und dazu,
Der schönste, der klügste,
Der beste, sie sagte:
Den ich von Angesicht zu Angesicht sehen will,
Das ist gewiss,
Er bewegt sich mit so viel Anmut,
Das ist nicht menschlich.

6. Quand le sauveur Jésus-Christ

Quand Dieu naquit à Noël,
Dedans la Judée,
On vit ce jour solennel
La joie inondée,
Il n'était ni petit ni grand,
Qui n'apportât son présent,
Et n'o, n'o, n'o, n'o,
Et n'offrit, frit, frit,
Et n'o, n'o,
Et n'offrit sans cesse,
Toute sa richesse.

L'un apportait un agneau
Avec un grand zèle,
L'autre un peu de lait nouveau
Au fond d'une écuelle.
Et sous ses pauvres habits
Chacun un peu de pain bis
Pour la, la, la, la,
Pour la sain, sain, sain,
Pour la, la,
Pour la sainte Vierge
Et Joseph concierge.

Ce bon père putatif
De Jésus mon maître
Que le pasteur plus chétif
Désirant connaître,
D'un air obligeant et doux
Recevant le don de tous
Sans cé, cé, cé, cé,
Sans ré, ré, ré, ré,
Sans cé, cé,
Sans cérémonie,
Pour le fruit de vie.

When the saviour Jesus-Christ

When God was born at Christmastide,
In Judea
We saw on that solomn day
Bounteous joy
They were neither small nor tall
Those who brought a gift
And no, no, no,
And off'red, 'red, 'red,
And no, no, no,
And offered without respite
All their riches.

One brought a lamb
With great zeal
The other a little fresh milk
At the bottom of a bowl.
And under their poor clothing
Each one a little brown bread.
For the, the, the, the,
For the Hole, Hole, Hole
For the, the,
For the Holy Virgin
And Joseph the guardian.

This supposed good father
Of Jesus my master
That the frailest shepherd
Wishing to know
With an obliging and charming air
Receiving everybody's gift
Without ce, ce, ce, ce,
Without re, re, re, re,
Without ce, ce,
Without ceremony
For the fruit of life.

Als Jesus-Christus an Weihnachten geboren wurde

Als Gott an Weihnachten geboren wurde,
Mitten in Juda,
Sah man an diesem feierlichen Tag
Überschwängliche Freude,
Groß und Klein
Brachten ihm jeder ein Geschenk,
Und sch, sch, sch, sch,
Und schenkten, ten, ten,
Und sch, sch,
Und schenkten ihm ohne Unterlass
All ihren Reichtum.

Einer brachte ein Lamm
Mit großen Eifer,
Ein anderer ein wenig frische Milch
In einem Napf.
Und unter ihren ärmlichen Kleidern
Jeder ein wenig Brot
Für die, die, die, die
Für die hei, hei, hei,
Für die, die,
Für die heilige Jungfrau
Und Joseph, den Meister des Hauses.

Dieser vermeintliche, gute Vater
Von Jesus, meinem Herrn,
Den der schwächtere Schäfer
Kennenlernen wollte,
Mit zuvorkommendem und sanftem Auftreten,
Nahm er das Geschenk aller an
Ohne Ze, Ze, Ze, Ze,
Ohne re, re, re, re,
Ohne Ze, Ze,
Ohne Zeremonie
Für die Frucht des Lebens.

Il ne fut jusqu'aux rois
Du rivage maure,
Qui joint au nombre de trois,
Ne vissent encore,
Ces bons princes de l'Orient,
Offrèrent en le priant,
L'en, l'en, l'en, l'en,
Cens, cens, cens, cens, cens,
L'en, l'en, l'en,
L'encens et la myrrhe,
Et l'or qu'on admire.

Quoi qu'il n'eut pas de besoin,
Jésus notre maître,
En prit avec un grand soin
Pour faire connaître
Qu'il avait des qualités,
Par ce don représenté,
D'un vrai, vrai, vrai, vrai,
D'un roi, roi, roi, roi,
D'un vrai, vrai,
D'un vrai roi de gloire,
En qui l'on doit croire.

Plaise à ce divin enfant
Nous faire la grâce
Dans son séjour triomphant,
D'avoir une place
Si nous y sommes jamais,
Nous goûterons une paix
De lon, lon, lon, lon,
De gue, gue, gue, gue,
De lon, lon,
De longue durée
Dans cette empyrée.

Even the kings
From Moorish shores,
Who came in a group of three
Came to see.
These good princes from the East
Offered up whilst praying to him
In, in, in, in, in,
Cense, cense, cense, cense,
In, in, in, in, in,
Incense and myrrh,
And gold that we admire.

Even though he did not have need of anything,
Jesus our master
Accepted them with great care
So that it be known,
That he had the attributes
Symbolised by this gift
Of a true, true, true, true,
Of a king, king, king, king,
Of a true, true,
Of a true king of glory
In whom we must believe.

Let it please this divine child
To pardon us
To grant us a place
In his triumphant realm
If we ever get there
We will enjoy peace
A lon, lon, lon, lon, lon, lon, lon,
A long, long, long, long,
Long, long,
Long time
In this Empyrean.

Es drang bis zu den Königen
Vom maurischen Ufer vor,
Die gemeinsam, drei an der Zahl,
Ihn noch sehen wollten,
Diese guten Prinzen aus dem Orient,
Beschenkten ihn und beteten ihn an,
Weih, Weih, Weih, Weih,
Rauch, rauch, rauch, rauch, rauch,
Weih, Weih, Weih,
Weihrauch und Myrrhe,
Und Gold, das man bewundert.

Obwohl er es nicht brauchte,
Jesus, unser Herr,
Nahm er es gewissenhaft an,
Um zu zeigen,
Dass er Qualitäten hatte,
Die durch dieses Geschenk offenbar wurden,
Die eines echten, echten, echten, echten,
Eines Königs, Königs, Königs, Königs,
Eines echten, echten,
Eines echten Königs der Herrlichkeit,
An den wir glauben sollen.

Es gefällt diesem göttlichen Kind,
Uns die Gnade zu erweisen,
In seiner frohlockenden Wohnung
Einen Platz zu haben
Wenn wir eines Tages dort sind,
Werden wir einen Frieden genießen,
Der lan, lan, lan, lan,
Der ge, ge, ge, ge,
Der lan, lan,
Der lange währt
In diesem Königreich.

7. Une jeune pucelle

Une jeune Pucelle de noble cœur,
Priant en sa chambrette son Créateur.
L'ange du Ciel descendit sur la terre
Luy conta le mystère de nôtre Salvateur.

La Pucelle ébaie de cette voix,
Elle se print à dire pour cette fois :
Comment pourra s'accomplir telle affaire ?
Car jamais n'eus affaire
De nul homme qui soit.

Sans douleur ni sans peine, et sans tourment,
Neuf mois sera enceinte de cet enfant ;
Quand ce viendra à le poser sur terre,
Jésus faut qu'on l'appelle,
Roy sur tout triomphant.

A young virgin

A young virgin of noble heart
Praying to her Creator in her chamber
The angel of Heaven came down to earth
And told her the mystery of our Saviour.

The virgin astounded by this voice,
Began to ask:
How this could be possible?
For I have never been with any man.

Without pain and without torment
Nine months you will be pregnant with this child
When comes the time to put him on earth
He must be called Jesus
King over all, triumphant.

Eine Jungfrau von edlem Herzen

Eine Jungfrau von edlem Herzen,
Die in ihrem Kämmerchen zu ihrem Gott betete.
Der Engel des Herrn stieg auf die Erde
Erzählte ihr von dem Geheimnis unseres Retters.

Die Jungfrau, erstaunt von dieser Stimme,
Schaffte es, dieses eine Mal zu sagen:
Wie kann solches geschehen?
Denn niemals hat es
Je so etwas unter Menschen gegeben.

Ohne Schmerz und Leid und ohne Qual,
Wirst schwanger sein mit diesem Kind;
Wenn es Zeit wird, ihn zur Welt zu bringen,
Soll er Jesus genannt werden,
Der König, der über alles triumphiert.

8. À la venue de Noël

À la venue de Noël,
Chacun se doit bien réjouyr
Car c'est un testament nouvel,
Que tout le monde doit tenir.

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abisme tresbucha
Nous allions tous en enfer
Le fils Dieu nous racheta.

En une vierge s'ennombra
Et en son corps voulut gésir
La nuit de Noël enfanta
Sans peine et sans douleurs souffrir.

À cette heure que Dieu fut né
L'Ange l'alla dire aux pasteurs
Lesquelz se prindrent à chanter
Un chant qui estoit si gracieux.

Après un bien petit de temps
Trois Roys le vindrent adorer
Apportent Myrrhe et encens
Et or pour le reconforter.

Une estoille les conduisoit
Qui venoit devers Orient
Qui à l'un et l'autre monstroit
Le chemin droict en Béthléhem.

Amen Noël, Noël, Noël,
Je ne me pourrais plus tenir,
Que je ne chantasse Noël,
Quand je vois mon Sauveur venir.

When Christmas Comes

When Christmas Comes
Everyone should be joyful
For it is a new testament
That the world must foillow.

When through his pride Lucifer stumbled
Into the abyss.
We were all going to hell:
But the son of God redeemed us.

He joined a virgin
And in her body wanted to lie down.
On Christmas Night she gave birth
Without suffering pain or effort.

At that hour when God was born
The angel went to tell it to the shepherds
Who started to sing
A song which was so graceful.

After a little while
Three kings came to adore him
Bringing myhrr and incense
And gold to comfort him.

A star led them
Which came from the East
Which to one and all showed
The straight path to Bethlehem.

Amen Noel, Noel, Noel,
I may no longer resist
When I sing Noel
When I see my saviour Jesus come.

In der Vorweihnachtszeit

In der Vorweihnachtszeit
Soll jeder sich freuen
Denn es gibt ein Neues Testament,
An das sich alle halten sollen.

Als Luzifer durch seinen Hochmut
In den Abgrund stürzte,
Führen wir alle zur Hölle,
Der Sohn Gottes hat uns freigekauft.

In einer Jungfrau fand er seinen Platz
In ihrem Körper wollte er ruhen
In der Weihnachtsnacht gebar sie ihn,
Ohne Pein und ohne Schmerz zu leiden.

Zu dieser Stunde, als Gott geboren wurde,
Ging der Engel zu den Hirten und erzählte es ihnen
Diese fingen zu singen an
Ein Lied, das war so anmutig.

Nach einiger Zeit
Kamen Drei Könige und beteten ihn an
Brachten Myrrhe und Weihrauch
Und Gold, um ihn zu trösten.

Ein Stern führte sie,
Die aus dem Orient kamen,
Er zeigte dem einen und dem anderen
Den direkten Weg nach Bethlehem.

Amen, Weihnachten, Weihnachten, Weihnachten,
Ich kann nicht mehr an mich halten,
Wenn ich nicht Weihnachten besinge,
Wenn ich meinen Retter kommen sehe.

9. Tous les bourgeois de Châtres

Tous les Bourgeois de Châtres,
Et ceux de Montlhéry,
Menez toute grand'joye
cette journée ici
Que naquit Jésus-Christ,
de la Vierge Marie,
Où le bœuf et l'annon, don, don,
Entre lesquels coucha, la, la,
Dans une bergerie.

Les anges ont chanté
Une belle chanson
Aux pasteurs et bergers
De cette région.
Qui gardaient leurs moutons
Paissant sur la prairie.
Disaient que le Mignon, don, don.
Était né près de là, là, là,
Jésus, le fruit de Vie.

Laissèrent leurs troupeaux
Paissans parmi les champs,
Prindrent leurs chalumeaux.
Vindrent dansans, chantans,
Tout droit à Saint-Clément
Menant joyeuse vie.
Pour visiter l'Enfant si grand.
Luy donner des joyaux, si beaux.
Jésus les remercie.

All the bourgeois of Châtres

All the bourgeois of Châtres
And those of Montlhéry,
Were having a joyful time
On that day here
When Jesus-Christ was born
Of the Virgin Mary
With the bull and the little donkey, key, key
Between which he laid, la, la,
In a sheepfold.

The angels sang
A beautiful song
To the Pastors and the shepherds
Of this region
Who looked after their sheep
Grazing on the pasture
Saying that the darling, ling, ling,
Was born nearby, by, by,
Jesus the fruit of life.

Leaving their herds
Graze amongst the pastures
They took up their pipes
They came dancing, singing
Straight to Saint-Clément
Leading a joyful life
To visit such a great child
To give to him such beautiful treasures.
Jesus thanked them all.

Alle Bürger von Châtres

Alle Bürger von Châtres,
Und diejenigen aus Montlhéry,
Verbringt diesen Tag hier
Voller Freude
Den Tag, an dem Jesus-Christus geboren ist,
Von der Jungfrau Maria,
Den sie zwischen der Kuh und dem Esenfohlen, fohlen, fohlen,
Gebar, bar, bar,
In einem Schafstall.

Die Engel haben gesungen
Ein wunderschönes Lied
Den Schäfern und den Hirten
In dieser Region.
Die ihre Schafe hüteten,
Die auf der Wiese weideten.
Sie sagten, dass der Kleine, kleine, kleine,
Dort in der Nähe geboren wurde, wurde, wurde,
Jesus, die Frucht des Lebens.

Sie ließen ihre Herden zurück,
Die auf den Feldern weideten,
Und nahmen ihre Schalmeien.
Sie kamen tanzend und singend,
Direkt nach Saint-Clément
Und waren fröhlich.
Um das wundervolle Kind zu besuchen.
Ihm Schätze zu geben, so schöne.
Jesus dankt ihnen.
Allen.

10. Qu'Adam fut un pauvre homme

Qu'Adam fut un pauvre homme
De nous faire damner,
Pour un morceau de pomme,
Qu'il ne veut avaler,
Sa femme sans cesse,
Le flatte, le presse,
D'en goûter un petit,
Disant que la sagesse
Que Satan avait dit,
Gisait dedans ce fruit.

Mais s'étant aperçue
Que sage on n'était pas,
Se voyant toute nue
Après ce beau repas,
Honteuse, tremblante,
Piteuse, dolente,
Elle court au figuier,
Prend feuille verdoyante,
Tâche de la plier,
Pour faire un tablier.

Cependant notre père
Que le morceau pressait
Tout rouge de colère
Sa femme maudissait :
Epouse cruelle,
Coquette, rebelle
Tu trompes ton époux.
Que dira notre maître ?
Fuyons et cachons-nous,
Je crains trop son courroux.

À ce bruit déplorable
Dieu descend promptement
Et d'un air tout aimable
Appelle doucement :
Oh Eve ma fille.

How poor a man was Adam

How poor a man was Adam
to have damned us
all because of a piece of apple
That he did not want to swallow,
His wife never stopped
Flattering him, pestering him,
So that he would taste a small piece of it
Saying that wisdom
According to Satan
Was hidden in this fruit.

But having realised
That wise he did not become
Seeing herself naked
After this fine meal
Ashamed and shaking
Pitiful, doleful,
She ran to the fig tree
Picked a green leaf
Tries to fold it
To make it into an apron.

However our father
Was angered by the piece of apple
Making him red with fury
Was cursing his wife
Cruel wife
Coquette, rebel
You cheat on your husband
What will our master say?
Let us flee and hide ourselves
I am too afraid of his wrath.

Upon this appalling noise
God promptly comes down
And in a kindly manner
Softly calls:
Oh Eve my daughter.

Adam war doch ein armer Mann

Adam war doch ein armer Mann
Dass er uns in die Verdammung führt,
Für ein Stück Apfel,
Das er nicht schlucken will,
Seine Frau umschmeichelt ihn,
Drängt ihn ohne Unterlass,
Davon ein kleines Stück zu probieren.
Sie sagt, dass in dieser Frucht
Die Weisheit steckt,
Von der der Teufel gesprochen hat.

Doch als sie erkennt,
Dass sie nicht weise wurden,
Und sich vollkommen nackt sehen
Nach dieser schönen Mahlzeit,
Beschämt, zitternd,
Jämmerlich, wehleidig,
Rennt sie zum Feigenbaum,
Nimmt ein grünes Blatt,
Faltet es sorgfältig,
Um daraus einen Schurz zu machen.

Unser Vater,
Den der Bissen bedrängte,
Verfluchte, ganz rot vor Wut,
In der Zwischenzeit seine Frau:
Grauenvolle Ehefrau,
Kokett und rebellisch,
Du täuschst deinen Ehemann.
Was wird unser Herr sagen?
Wir sollten fliehen und uns verstecken,
Ich fürchte seinen Zorn so sehr.

Auf diesen armseligen Lärm
Steigt Gott sofort vom Himmel
Und mit liebevoller Art
Fragt Er sanft:
Oh, Eva, meine Tochter.

Épouse gentille,
Adam de moi chéri.
Mais de leur domicile
Ni femme ni mari
Ne dirent : « Me voici ».

L'auteur de la nature,
À qui rien n'est caché,
Sous un tas de verdure,
Découvre Adam couché,
Tout triste, tout pâle
Qui tremble, tout sale
De s'être ainsi traîné,
Qui répond : c'est la femme
Que vous m'avez donnée,
Qui m'a presque damné.

La femme, à cette plainte,
Contre Adam se défend,
Et dit que sa contrainte
Ne vient que du Serpent,
Que dire, que faire,
De rire, de braire,
Ce n'est pas la saison :
Dieu leur ouvre la porte,
Et comme de raison
Leur défend sa maison.

Cette triste infortune
Causa tous nos malheurs :
La vieillesse importune,
Les plaintes et les pleurs,
La peste, la guerre,
Par toute la terre
S'épandit à son dam,
Pour expier l'offense
De notre père Adam
Dans chaque descendant.

Kind wife
My dear Adam.
But from their home
neither wife nor husband
Would say "Here I am".

Creator of Nature
For whom nothing is hidden,
Under a heap of greenery
Finds Adam recumbent
So sad, so pale
Who trembles, so dirty
After having crawled
And who replies: it is the wife
That you gave me
Who almost damned me.

The wife, at this complaint,
defends herself against Adam
and says that her constraint
Is the fault of the Snake
What can be said, what can be done,
Laugh, bray,
It is not the season for:
God opens the door to them
And as expected,
Forbids them entry to his house.

This sad and ill fortune
will be the cause of misfortune for all of us:
Old age is unpleasant
Complaints and tears
Plague, war
All over the earth
his damnation was spread
To atone for the trespass
Of our father Adam
In every descendant.

Liebevolle Ehefrau,
Adam, mein Liebster.
Doch aus ihrem Haus
Riefen weder Mann
Noch Frau: „Hier bin ich“.

Der Schöpfer der Natur,
Dem nichts verborgen bleibt,
Entdeckt den liegenden Adam
Unter einem Haufen Grünzeug,
Ganz traurig und blass,
Zitternd und beschmutzt,
Dass er sich hat hineinziehen lassen.
Er antwortet: Es war die Frau,
Die Ihr mir gegeben habt.
Die mich fast verdammt hat.

Auf diese Klage hin wehrt sich
Die Frau gegen Adam,
Und sagt, dass ihr Zwang
Nur von der Schlange kommt.
Was soll man sagen, was soll man tun,
Um zu lachen, zu weinen,
Ist nicht die richtige Zeit:
Gott öffnet ihnen die Tür,
Und verbietet ihnen Sein Haus
Aus gutem Grund.

Dieses traurige Missgeschick
Ist für all unser Unglück verantwortlich:
Das lästige Altern,
Die Klagen und die Tränen,
Die Pest, den Krieg,
Über die ganze Erde
Erstreckt es sich, zu seinem Leidwesen,
Um den Affront unseres Vaters Adam
In jedem Nachfahren
Zu büßen.



La Chapelle Royale de Versailles

La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du Roi

En tant que Roi Très Chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la tribune royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du grand appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le grand orgue Clicquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenel. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la messe du Roi, messe basse accompagnée en musique par les œuvres

composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à

nouveau resplendir la musique sacrée dans le saint des saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur
www.chateauversailles-spectacles.fr

The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the King

As a Very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the royal gallery to the west (on the same level as the grand royal chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Clicquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The

decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse and Jouvenel. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin...

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout

the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the Ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios

which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director
www.chateauversailles-spectacles.fr

Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Clicquot und Tribuot, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die

üppigen Deckenmalereien von Lafosse, Coypel und Jouvenel gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die Königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namenhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres des Zentrums für Barocke

Musik von Versailles (CMBV) unter der Leitung von Olivier Schneebeli, Pygmalion unter der Leitung von Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, das Ensemble Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute kann sie dort wieder den ihr gebührenden Platz einnehmen: Dank dem Engagement

von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmensammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: Oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Präsidentin
Laurent Brunner, Direktor
www.chateauversailles-spectacles.fr

Le Grand Orgue de la Chapelle Royale

Construction et évolutions

En 1679, Louis XIV commande un orgue à deux corps séparés au facteur parisien Étienne Enocq pour la Chapelle (la troisième aménagée à Versailles, la définitive étant la cinquième). Elle occupait alors, de 1672 à 1682, l'emplacement de l'actuelle salle du Sacre au premier étage et de la première antichambre de la Dauphine au rez-de-jardin.

Mais les plans définitifs de la Chapelle, dernier chantier commandé par Louis XIV, contraignent, près de vingt ans plus tard, à tout recommencer pour construire un orgue à un seul corps, d'après les plans de l'architecte Robert de Cotte qui succède à Jules Hardouin-Mansart. Le buffet est sculpté par Philippe Bertrand. Quant à la partie instrumentale, elle est réalisée d'après les plans de 1679 d'Étienne Enocq par les facteurs Julien Tribuot et Robert Clicquot. Ce dernier, dénommé « facteur d'Orgue Royal »,

fut considéré comme le plus important facteur d'orgue français de 1700 à 1720.

Le 5 juin 1710, la cinquième chapelle est bénie, et l'orgue inauguré par François Couperin. L'instrument est exceptionnellement placé au-dessus de l'autel, pour prendre place face à la tribune depuis laquelle la famille royale assiste à la messe. Le buffet d'orgue est classé au titre « objets des monuments historiques » de 1882, qui officialisa la protection du domaine de Versailles.

Après la mort de Louis XIV, en 1715, l'instrument subit des transformations. Relevé à plusieurs reprises par les descendants de Robert Clicquot, sa composition est remaniée en 1736 par les travaux du facteur Louis-Alexandre Clicquot et en 1762, par François-Henri Clicquot.

La composition des orgues français du XVII^e au XVIII^e siècle évolue, les jeux de claviers se multiplient. Lors du relevage de l'orgue,



Grand Orgue, Chapelle Royale

François-Henri Clicquot reproduit le plan de l'orgue de 1679, mais supprime la Voix humaine de l'Écho, les jeux transpositeurs, tout en ajoutant de nouveaux jeux.

L'orgue de la Chapelle Royale est sauvé de justesse de la vente pendant la Révolution par Jean-Louis Bêche, un ancien musicien de la Chapelle Royale, et le facteur Jean Somer. Ses emblèmes royaux sont supprimés en 1794.

Les restaurations de l'orgue jusqu'à sa dernière reconstitution

Au cours du XIX^e siècle, l'orgue subit des interventions de réparations et d'entretien, ainsi que des modifications qui altèrent son état original. Deux restaurations majeures sont conduites de la deuxième partie du

XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La première est effectuée par Aristide Cavaillé-Coll en 1872, qui conçoit un orgue romantique, adapté à l'esthétique du moment, mais respecte le buffet.

La seconde est réalisée par Victor Gonzalez en 1935 dans le goût néoclassique, à la commande de la Commission des Orgues. Ces restaurations étant jugées inauthentiques vis-à-vis de l'état ancien, l'orgue est entièrement démonté en 1989. Une reconstitution scrupuleuse à la manière de Clicquot, visant l'état de 1710, est effectuée par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux en 1994.

L'orgue actuel a été inauguré les 18 et 19 novembre 1995 par Michel Chapuis.



Les Pages du CMBV, Chapelle Royale de Versailles



Vue intérieure, Grand Orgue de la Chapelle Royale

Composition du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Facteurs : Robert Clicquot et Julien Tribuot (1711), Louis-Alexandre Clicquot (1736), François-Henri Clicquot (1762).

Reconstruction par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux (1996)
37 jeux, 4 claviers et pédalier.

1^{er} clavier

POSITIF (11 jeux)

50 notes (*ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#*)

- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Tierce 1 3/5
- Larigot 1 1/3
- Plein-jeu VI
- Trompette 8
- Cromorne 8

2^e clavier

GRAND-ORGUE (16 jeux)

50 notes (*ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#*)

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Dessus de Flûte 8 (ut3)
- Prestant 4
- Grande Tierce 3 1/5
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Quarte 2
- Tierce 1 3/5
- Fourniture IV
- Cymbale IV
- Grand Cornet V (ut3)
- Trompette 8
- Clairon 4
- Voix Humaine 8

3^e clavier

RÉCIT (3 jeux)

32 notes (*sol2 à ré5*)

- Cornet V
- Trompette 8
- Hautbois 8

4^e clavier

ECHO (3 jeux)

32 notes (*sol2 à ré5*)

- Bourdon 8/Prestant 4
(sur un même registre)
- Cornet III
- Voix Humaine 8

PÉDALE (4 jeux)

30 notes (*la0-ut1-ré1 à fa3*)

- Flûte 8
- Flûte 4
- Trompette 8
- Clairon 4

Tremblant doux, tremblant fort (à vent perdu), accouplements à tiroir :

I/II et II/III, tirasse G.O.

La : 415 HZ

Tempérament mésotonique adouci, selon Corrette, avec trois tierces pures.

The Great Organ of the Royal Chapel

Construction and evolutions

In 1679, Louis XIV commissioned an organ with two separate cases for the Chapel (the third built at Versailles, the definitive one being the fifth) from the Parisian organ maker Étienne Enocq. From 1672 to 1682 the chapel occupied the location of what is now the Coronation Chamber on the first floor, and the first antechamber of the Dauphine on the garden level.

But the plans for the final chapel nearly twenty years later, which was Louis XIV's last building project, required a new organ with a single case to fit the design by the architect Robert de Cotte, who succeeded Jules Hardouin-Mansart. The casing was carved by Philippe Bertrand, while the instrumental part was made by organ makers Julien Tribuot and Robert Clicquot using plans drawn in 1679 by Étienne Enocq. Robert Clicquot was made “Royal Organ Maker” and

was considered the most important French organ maker from 1700 to 1720.

On 5 June 1710, the fifth chapel was consecrated and the organ was inaugurated by François Couperin. The instrument is, unusually, located above the altar so that it faced the gallery where the royal family sat to attend mass. The casing of the organ was listed as an “object of historic monuments” in 1882, which also formalised the protection of the estate of Versailles.

After the death of Louis XIV in 1715, the instrument underwent certain modifications. It was restored several times by the descendants of Robert Clicquot and its composition was altered in 1736 by the organ maker Louis-Alexandre Clicquot, and again in 1762 by François-Henri Clicquot.

The composition of French organs developed in the 17th and 18th centuries and the number of stops increased. When François-Henri

Clicquot rebuilt the organ, he reproduced the organ range from 1679 but removed the Vox Humana from the Echo as well as the mutation stops and added new ones.

The organ in the Royal Chapel was narrowly rescued from being sold during the French revolution by Jean-Louis Bêche, a former musician of the Royal Chapel, and the organ maker Jean Somer. The royal emblems were removed in 1794.

Restoration of the organ prior to its latest reconstruction

During the 19th century the organ underwent various repair and maintenance works, as well as certain modifications which altered its original condition. Two major restoration projects were carried out, one in the second

half of the 19th century and the other just before the outbreak of the Second World War.

The first was by Aristide Cavaillé-Coll in 1872, who aspired to a Romantic organ in accordance with the aesthetic trends of the time but retained the casing.

The second project was by Victor Gonzalez in 1935 in the Neoclassical style and was commissioned by the French Organ Commission. These restoration projects were deemed to lack authenticity with regards the organ's original condition, and the instrument was entirely disassembled in 1989. It was scrupulously rebuilt according to Clicquot's design, based on its condition in 1710, by Jean-Loup Boisseau and Bertrand Cattiaux in 1994.

The current organ was inaugurated on 18 and 19 November 1995 by Michel Chapuis.

Die Grosse Orgel der Königlichen Kapelle

Konstruktion et evolutions

Im Jahr 1679 bestellte Ludwig XIV. eine zweiteilige Orgel beim Pariser Orgelbauer Étienne Enocq für die Kapelle (die dritte, die in Versailles eingerichtet wurde, die fünfte ist die letzte Kapelle). Von 1672 bis 1682 besetzte sie den Raum des heutigen Weissaals in der ersten Etage und des ersten Vorzimmers der Gemahlin des französischen Thronfolgers im Erdgeschoss.

Doch die endgültigen Pläne der Kapelle, die letzte von Ludwig XIV. angeordnete Baustelle, zwangen dazu, fast 20 Jahre später noch einmal von vorn zu beginnen, um eine einteilige Orgel einbauen zu können. Die Pläne hierfür stammten vom Architekten Robert de Cotte, der auf Jules Hardouin-Mansart folgte. Das Orgelgehäuse wurde von Philippe Bertrand entworfen. Das Instrument wurde von den Orgelbauern Julien Tribuot und Robert Clicquot nach den Plänen von Étienne Enocq aus dem Jahr 1679 gebaut. Robert Clicquot, der als „königlicher Orgelbauer“ bezeichnet

wurde, gilt als bedeutendster französischer Orgelbauer zwischen 1700 und 1720.

Am 5. Juni 1710 wurde die fünfte Kapelle eingeseget und die Orgel von François Couperin eingeweiht. Das Instrument war ausnahmsweise oberhalb des Altars und gegenüber der Empore angeordnet, von der aus die königliche Familie die Messe verfolgte. Das Orgelgehäuse wurde 1882 unter Denkmalschutz gestellt, was den Schutz des Schlossguts von Versailles zu einem offiziellen Anliegen erklärte.

Nach dem Tod von Ludwig XIV. im Jahr 1715 musste das Instrument zahlreiche Umgestaltungen hinnehmen. Die Nachfahren Robert Clicquots warteten die Orgel mehrere Male. Durch die Arbeiten der Orgelbauer Louis-Alexandre Clicquot im Jahr 1736 und François-Henri Clicquot im Jahr 1762 wurde die Disposition der Orgel verändert.

Die Konzeption französischer Orgeln entwickelte sich im 17. und 18. Jahrhundert

weiter. Es kamen immer mehr Register hinzu. Während der Orgelwartung setzte François-Henri Clicquot den Orgelplan von 1679 um, entfernte aber die Vox humana des Echowerks und die Register zum Transponieren. Er fügte jedoch neue Register hinzu.

Während der Revolution wurde die Orgel der Königlichen Kapelle durch Jean-Louis Bêche, einen ehemaligen Musiker der Königlichen Kapelle, und den Orgelbauer Jean Somer gerade so vor einem Verkauf gerettet. Die königlichen Wappen wurden 1794 entfernt.

Die Restaurierungen der Orgel bis zur letzten Wiederherstellung

Im Laufe des 19. Jahrhunderts musste die Orgel zahlreiche Reparatur- und Wartungseingriffe sowie Umbauten hinnehmen, die ihren ursprünglichen Zustand veränderten. Zwei umfassende

Restaurierungen wurden von der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zum Vorabend des Zweiten Weltkrieges durchgeführt.

Die erste wurde von Aristide Cavaillé-Coll im Jahr 1872 umgesetzt. Er konzipierte eine romantische Orgel, die dem ästhetischen Empfinden der damaligen Zeit entsprach. Das Orgelgehäuse behielt er jedoch bei.

Für die zweite Restaurierung war Victor Gonzalez verantwortlich. Im Auftrag der Orgelkommission baute er die Orgel 1935 im neoklassizistischen Stil um. Diese Restaurierungen wurden gegenüber dem alten Zustand als unecht betrachtet. Deshalb wurde die Orgel 1989 komplett abgebaut. Jean-Loup Boisseau und Bertrand Cattiaux begannen 1994 mit dem detailgenauen Wiederaufbau nach Clicquots Vorlagen, wodurch der Zustand der Orgel von 1710 erreicht werden sollte.

Die derzeitige Orgel wurde am 18. und 19. November 1995 von Michel Chapuis eingeweiht.



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Médée de Marc-Antoine Charpentier, Opéra Royal, mai 2017

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur: www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS - 01 30 83 78 89

Enregistré à la Chapelle Royale de Versailles
du 23 au 25 juin 2019.

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : ADT International

Prise de son, direction artistique, post-production : Camille Frachet

Accord : Accord : Itaru Sekiguchi
pour l'Atelier Bertrand Cattiaux

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles


Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaino, conception graphique
Ségolène Carron, mise en page

Retrouvez l'actualité de la saison
musicale de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

 **Château de Versailles Spectacles**

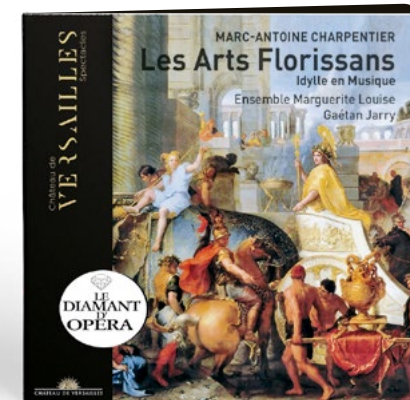
Visuels :

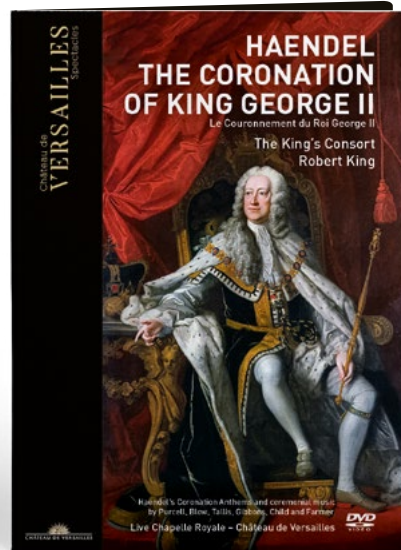
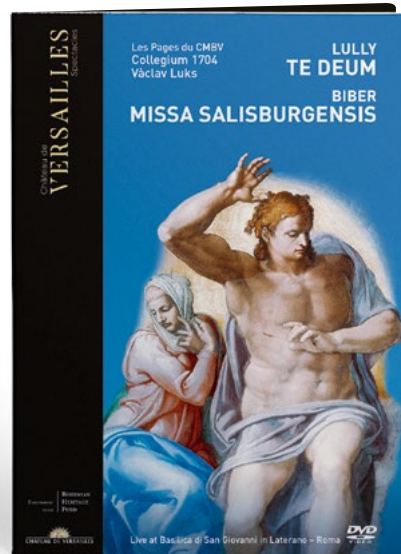
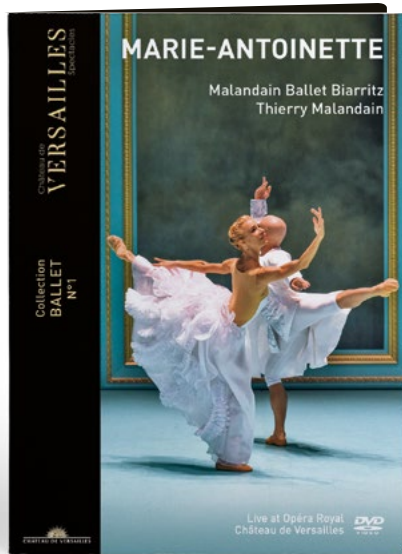
Couverture : *Saint Joseph charpentier*, Georges de La Tour,
p.8 © Didier Saulnier ; p.22 © Pascal Le Mée ; p.23 © François Berthier ;
p.28 © Pascal Le Mée ; p.36 © Thomas Garnier ; p.45 © Didier Saulnier ;
p.66 © DR ; p.73 © Thomas Garnier ; p.75 © Pascal Le Mée ;
p.76 © Thomas Garnier ; p.82 © Bruce Zinger ; p.88 © Pascal Le Mée

Château de
VERSAILLES
Spectacles



LA COLLECTION
Château de
VERSAILLES
Spectacles







Gaétan Jarry, les Pages du CMBV, Chapelle Royale Versailles